

The Project Gutenberg Etext of Pages, by StØphane MallarmØ

Copyright laws are changing all over the world. Be sure to check the copyright laws for your country before downloading or redistributing this or any other Project Gutenberg file.

We encourage you to keep this file, exactly as it is, on your own disk, thereby keeping an electronic path open for future readers.

Please do not remove this.

This header should be the first thing seen when anyone starts to view the etext. Do not change or edit it without written permission. The words are carefully chosen to provide users with the information they need to understand what they may and may not do with the etext. To encourage this, we have moved most of the information to the end, rather than having it all here at the beginning.

****Welcome To The World of Free Plain Vanilla Electronic Texts****

****Etexts Readable By Both Humans and By Computers, Since 1971****

*******These Etexts Were Prepared By Thousands of Volunteers!*******

Information on contacting Project Gutenberg to get etexts, and further information, is included below. We need your donations.

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a 501(c)(3) organization with EIN [Employee Identification Number] 64-6221541 Find out about how to make a donation at the bottom of this file.

Title: Pages

Author: StØphane MallarmØ

Release Date: November, 2003 [Etext #4688]
[Yes, we are more than one year ahead of schedule]
[This file was first posted on March 2, 2002]

Edition: 10

Language: French

Character set encoding: ISO-8859-1

The Project Gutenberg Etext of Pages, by StØphane MallarmØ
This file should be named 8pgsm10.txt or 8pgsm10.zip

Corrected EDITIONS of our etexts get a new NUMBER, 8pgsm11.txt
VERSIONS based on separate sources get new LETTER, 8pgsm10a.txt

Produced by Carlo Traverso, Robert Rowe, Charles Franks
and the Online Distributed Proofreading Team.

Project Gutenberg Etexts are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the US unless a copyright notice is included. Thus, we usually do not keep etexts in compliance with any particular paper edition.

The "legal small print" and other information about this book may now be found at the end of this file. Please read this important information, as it gives you specific rights and tells you about restrictions in how the file may be used.

We thank the Bibliotheque Nationale de France that has made available the image files at [www://gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr), authorizing the preparation of the etext through OCR.

Nous remercions la BibliothŁque Nationale de France qui a mis à dispositions les images dans [www://gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr), et a donnØ l'authorization à les utiliser pour preparer ce texte.

STÉPHANE MALLARMÉ

PAGES

TABLE

- I. Le PhØnomŁne futur
- II. Plainte d'Automne
- III. Frisson d'Hiver
- IV. Le DØmon de l'Analogie

- V. Pauvre Enfant Pâe
- VI. La Pipe
- VII. Un Spectacle Interrompu
- VIII. RØminiscence
- IX. La DØclaration Foraine
- X. Le NØnufar Blanc
- XI. La Gloire
- XII. L'EcclØsiastique
- XIII. Morceau pour me rØsumer Vathek
- XIV. Divagation

CrayonnØ au ThØâtre

- XV. Hamlet.
- XVI. Ballets
- XVII. Le Genre, ou des Modernes
- XVIII. Un principe des Vers
- XIX. Lassitude

- XX. Richard Wagner. RØverie d'un Poète Français

Le PhØnomØne Futur

Un ciel pâe, sur le monde qui finit de dØcrØpitude, va peut-Øtre partir avec les nuages: les lambeaux de la pourpre usØe des couchants dØteignent dans une riviliere dormant à l'horizon submergØ de rayons et d'eau. Les arbres s'ennuient; et, sous leur feuillage blanchi (de la poussière du temps, plutôt que de celle des chemins), monte la maison en toile du Montreur de choses PassØes: maint rØverbère attend le crØpuscule et ravive les visages d'une malheureuse foule, vaincue par la maladie immortelle et le pØchØ des siØcles, d'hommes près de leurs chØtives complices enceintes des fruits misØrables avec lesquels pØrira la terre. Dans le silence inquiet de tous les yeux suppliant làbas le soleil qui, sous l'eau, s'enfonce avec le dØsespoir d'un cri, voici le simple boniment: «Nulle enseignne ne vous rØgale du spectacle intØrieur, car il n'est pas maintenant un peintre capable d'en donner une ombre triste. J'apporte, vivante (et prØservØe à travers les ans par la science souveraine) une Femme d'autrefois. Quelque folie, originelle et naïve, une extase d'or, je ne sais quoi! par elle nommØ sa chevelure, se ploie avec la grâte des Øtoffes autour d'un visage qu'Øclaira la nuditiØ sanglante de ses lèvres. A la place du vØtement vain, elle a un corps; et les yeux, semblables aux pierres rares! ne valent pas ce regard qui sort de sa chair heureuse: des seins levØs comme durs d'un lait Øternel/la pointe vers le ciel, aux jambes lisses qui gardent le sel de la mer premiÈre.» Se rappelant leurs pauvres Øpouses, chauves, morbides et pleines d'horreur, les maris se pressent: elles aussi par

curiosit , mélancoliques, veulent voir.

Quand tous auront contemplé la noble créature, vestige de quelque  poque d jamaudite, les uns indifférents, car ils n'auront pas eu la force de comprendre, mais d'autres navr s et la paup re humide de larmes résignées, se regarderont; tandis que les poètes de ces temps, sentant se rallumer des yeux éteints, s'acheminent vers leur lampe, le cerveau ivre un instant d'une gloire confuse, hantés du Rythme et dans l'oubli d'exister à une  poque qui survit à la beaut .

Plainte d'Automne

Depuis que Maria m'a quitt  pour aller dans une autre  toile--laquelle, Orion, Altair; est-ce toi verte Vénus?--j'ai toujours chéri la solitude. Que de longues journées j'ai pass es seul avec mon chat. Par _seul_, j'entends sans un être matériel et mon chat est un compagnon mystique, un esprit. Je puis donc dire que j'ai passé de longues journées avec mon chat, et, seul, avec un des derniers auteurs de la décadence latine; car depuis que la blanche créature n'est plus, étrangement et singulièrement j'ai aimé tout ce qui se résumait en ce mot: chute. Ainsi, dans l'année, ma saison favorite, ce sont les derniers jours alanguis de l'été, qui pr c dent immédiatement l'automne, et dans la journée l'heure où je me promène est quand le soleil se repose avant de s'évanouir, avec des rayons de cuivre jaune sur les murs gris et de cuivre rouge sur les carreaux. De même la litt rature à laquelle mon esprit demande une volupté triste sera la po sie agonisante des derniers moments de Rome, tant, cependant, qu'elle ne respire aucunement l'approche rajeunissante des barbares et ne b gaie point le latin enfantin des premières proses chrétiennes.

Je lisais donc un de ces chers po mes (dont les plaques de fard ont plus de charme sur moi que l'incarnat de la jeunesse) et plongeais une main dans la fourrure du pur animal, quand un orgue de Barbarie chanta languissamment et mélancoliquement sous ma fenêtre, il jouait dans la grande allée de peupliers dont les feuilles me paraissent jaunes même au printemps, depuis que Maria a passé l avec des cierges, une derni re fois. L'instrument des tristes, oui, vraiment: le piano scintille, le violon ouvre à l' ne déchirée la lumière, mais l'orgue de Barbarie, dans le cr puscule du souvenir, m'a fait désespérément rêver. Maintenant qu'il murmurait un air joyeusement vulgaire et qui mit la ga te au coeur des faubourgs, un air surann , banal: d'où vient que sa ritournelle m'allait au rêve et me faisait pleurer comme une ballade romantique? Je la savourai lentement et je ne lan ai pas un sou par la fenêtre de peur de me déranger et de m'apercevoir que l'instrument ne chantait pas seul.

Frisson d'Hiver

Cette pendule de Saxe, qui retarde et sonne treize heures parmi ses fleurs et ses dieux, à qui a-t-elle ØtØ? Pense qu'elle est venue de Saxe par les longues diligences, autrefois.

(De singulières ombres pendent aux vitres usØes.)

Et ta glace de Venise, profonde comme une froide fontaine, en un rivage de guivres dØdorØes, qui s'y est mirØ? Ah! je suis sØr que plus d'une femme a baignØ dans cette eau le pØchØ de sa beautØ; et peut-Øtre verrais-je un fantØme nu si je regardais longtemps.

--Vilain, tu dis souvent de mØchantes choses..

(Je vois des toiles d'araignØes au haut des grandes croisØes.)

Notre bahut encore est trÈs vieux: contemple comme ce feu rougit son triste bois; les rideaux amortis ont son âge, et la tapisserie des fauteuils dØnuØs de fard, et les anciennes gravures des murs, et toutes nos vieilleries? Est-ce qu'il ne te semble pas, mØme, que les bengalis et l'oiseau bleu ont dØteint avec le temps.

(Ne songe pas aux toiles d'araignØes qui tremblent au haut des grandes croisØes.)

Tu aimes tout cela et voilà pour quoi je puis vivre auprès de toi. N'as-tu pas dØsirØ, ma soeur au regard de jadis, qu'en un de mes poÈmes apparussent ces mots: «la grâce des choses fanØes»? Les objets neufs te dØplaisent; à toi aussi, ils font peur avec leur hardiesse criarde, et tu te sentiras le besoin de les user, --ce qui est bien difficile à faire pour ceux qui ne goûtent pas l'action.

Viens, ferme ton vieil almanach allemand, que tu lis avec attention, bien qu'il ait paru il y a plus de cent ans et que les rois qu'il annonce soient tous morts, et, sur l'antique tapis couchØ, la tØte appuyØe parmi tes genoux charitables dans ta robe pâie, ô calme enfant, je te parlerai pendant des heures; il n'y a plus de champs et les rues sont vides, je te parlerai de nos meubles.. Tu es distraite?

(Ces toiles d'araignØes grelottent au haut des grandes croisØes.)

Le DØmon de l'Analogie

Avez-vous jamais eu des paroles inconnues chantant sur vos lèvres les lambeaux maudits d'une phrase absurde?

Je sortis de mon appartement avec la sensation propre d'une aile glissant sur les cordes d'un instrument, traînante et lège, que remplaça une voix prononçant les mots sur un ton descendant: «La Pœnultième est morte», de façon que

La Pœnultième

finit le vers et

Est morte

se détacha de la suspension

fatidique plus inutilement en le vide de signification. Je fis des pas dans la rue et reconnus en le son _nul_ la corde tendue de l'instrument de musique, qui était oublié et que le glorieux Souvenir certainement venait de visiter de son aile ou d'une palme et, le doigt sur l'artifice du mystère, je souris et implorai de vœux intellectuels une spéculacion différente. La phrase revint, virtuelle, dégage d'une chute antérieure de plume ou de rameau, dorénavant à travers la voix entendue jusqu'à ce qu'enfin elle s'articula seule, vivant de sa personnalité. J'allais (ne me contentant plus d'une perception) la lisant en fin de vers et, une fois, comme un essai, l'adaptant à mon parler; bientôt la prononçant avec un silence après «Pœnultième», dans lequel je trouvais une précieuse jouissance: «La Pœnultième--», puis la corde de l'instrument, si tendue en l'oubli sur le son _nul_, cassait sans doute, et j'ajoutais en manière d'oraison: «Est morte». Je ne discontinuai pas de tenter un retour à des pensées de prédilection, alléguant, pour me calmer, que, certes, pœnultième est le terme du lexique qui signifie l'avant-dernière syllabe des vocables, et son apparition, le reste mal abjuré d'un labeur de linguistique par lequel quotidiennement sanglote de s'interrompre ma noble faculté poétique: la sonorité même et l'air de mensonge assumé par la hâte de la facile affirmation étaient une cause de tourment. Harcelé, je résolus de laisser les mots de triste nature errer eux-mêmes sur ma bouche, et j'allai murmurant avec l'intonation susceptible de condoléance: «La Pœnultième est morte, elle est morte, bien morte, la désespérée Pœnultième», croyant par là satisfaire l'inquiétude, et non sans le secret espoir de l'ensevelir en l'amplification de la psalmodie quand, effroi!--d'une magie aisément ductible et nerveuse--je sentis que j'avais, ma main réfléchie par un vitrage de boutique y faisant le geste d'une caresse qui descend sur quelque chose, la voix même (la première, qui indubitablement avait été l'unique).

Mais où s'installe l'irrésistible intervention du surnaturel, et le commencement de l'angoisse sous laquelle agonise mon esprit naguère seigneur, c'est quand je vis, levant les yeux, dans la

rue des antiquaires instinctivement suivie, que j'ôttais devant la boutique d'un luthier vendeur de vieux instruments pendus au mur, et, à terre, des palmes jaunes et les ailes, enfouies en l'ombre, d'oiseaux anciens. Je m'enfuis, bizarre, personne condamnøe à porter probablement le deuil de l'inexplicable PømultiŁme.

Pauvre Enfant Pæe..

Pauvre enfant pæe, pourquoi crier à tue-tøete dans la rue ta chanson aiguø et insolente, qui se perd parmi les chats, seigneurs des toits? car elle ne traversera pas les volets des premiers øtages, derriŁre lesquels tu ignores de lourds rideaux de soie incarnadine.

Cependant tu chantes fatalement, avec l'assurance tenace d'un petit homme qui s'en va seul par la vie et, ne comptant sur personne, travaille pour soi. As-tu jamais eu un pŁre? Tu n'as pas møeme une vieille qui te fasse oublier la faim en te battant, quand tu rentres sans un sou.

Mais tu travailles pour toi: debout dans les rues, couvert de vøtements døteints faits comme ceux d'un homme, une maigreur prømaturøe et trop grand à ton âge, tu chantes pour manger, avec acharnement, sans abaisser tes yeux møchants vers les autres enfants jouant sur le pavø.

Et ta plainte est si haute, si haute, que ta tøete nue qui se lŁve en l'air à mesure que ta voix monte, semble vouloir partir de tes petites øpales.

Petit homme, qui sait si elle ne s'en ira pas un jour, quand, aprŁs avoir criø longtemps dans les villes, tu auras fait un crime? un crime n'est pas bien difficile à faire, va, il suffit d'avoir du courage aprŁs le døsir, et tels qui.. Ta petite figure est ønergique.

Pas un sou ne descend dans le panier d'osier que tient ta longue main pendue sans espoir sur ton pantalon: on te rendra mauvais et un jour tu commettras un crime.

Ta tøete se dresse toujours et veut te quitter, comme si d'avance elle savait, pendant que tu chantes d'un air qui devient menaçant.

Elle te dira adieu quand tu paieras pour moi, pour ceux qui valent moins que moi. Tu vins probablement au monde vers cela et tu jeŁnes dŁs maintenant, nous te verrons dans les journaux.

Oh! pauvre petite tøete!

La Pipe

Hier, j'ai trouvé ma pipe en revenant une longue soirée de travail, de beau travail d'hiver. Jetées les cigarettes avec toutes les joies enfantines de l'été dans le passé qu'illuminent les feuilles bleues de soleil, les mousselines et reprise ma grave pipe par un homme sérieux qui veut fumer longtemps sans se déranger, afin de mieux travailler: mais je ne m'attendais pas à la surprise que préparait cette délaissée, à peine eus-je tiré la première bouffée, j'oubliai mes grands livres à faire, ômerveille, attendri, je respirai l'hiver dernier qui revenait. Je n'avais pas touché à la fidèle amie depuis ma rentrée en France, et tout Londres, Londres tel que je le voyais en entier à moi seul, il y a un an, est apparu; d'abord les chers brouillards qui emmitoufflent nos cervelles et ont, làbas, une odeur à eux, quand ils pénètrent sous la croisée. Mon tabac sentait une chambre sombre aux meubles de cuir saupoudrés par la poussière du charbon sur lesquels se roulait le maigre chat noir; les grands feux! et la bonne aux bras rouges versant les charbons, et le bruit de ces charbons tombant du seau de tôle dans la corbeille de fer, le matin--alors que le facteur frappait le double coup solennel, qui me faisait vivre! J'ai revu par la fenêtre ces arbres malades du square désert--j'ai vu le large, si souvent traversé cet hiver-là grelottant sur le pont du steamer mouillé de bruine et noirci de fumée--avec ma pauvre bien aimée errante, en habits de voyageuse, une longue robe terne couleur de la poussière des routes, un manteau qui collait humide à ses épaules froides, un de ces chapeaux de paille sans plume et presque sans rubans, que les riches dames jettent en arrivant, tant ils sont déchiquetés par l'air de la mer et que les pauvres bien-aimées regarnissent pour bien des saisons encore. Autour de son cou s'enroulait le terrible mouchoir qu'on agite en se disant adieu pour toujours.

Un Spectacle Interrompu

Que la civilisation est loin de procurer les jouissances attribuables à cet état! on doit par exemple s'étonner qu'une association entre les rêveurs, y séjourant, n'existe pas, dans toute grande ville, pour subvenir à un journal qui remarque les événements sous le jour propre au rêve. Artifice que la "réalité", bon à fixer l'intellect moyen entre les mirages d'un fait; mais elle repose par cela même sur quelque universelle entente: voyons donc s'il n'est pas, dans l'idéal, un aspect nécessaire, évident, simple, qui serve de type. Je veux, en vue de moi seul, écrire comme elle frappa mon regard de poète, telle anecdote, avant que la divulguent des "reporters" par la foule

dressés à assigner à chaque chose son caractère commun.

Le petit théâtre des PRODIGALITÉS adjoint l'exhibition d'un vivant cousin d'Atta Troll ou de Martin à sa fœrie classique _la Bœte et le Gœnie_; j'avais, pour reconnaître l'invitation du billet double hier ØgarØ chez moi, posØ mon chapeau dans la stalle vacante à mes côtés, une absence d'ami y tœmoignant du goût gœnœral à esquiver ce naïf spectacle. Que se passait-il devant moi? rien, sauf que: de pâeurs Øvasives de mousseline se rœfugiant sur vingt piœdestaux en architecture de Bagdad, sortaient un sourire et des bras ouverts à la lourdeur triste de l'ours: tandis que le hœros, de ces sylphides Øvocateur et leur gardien, un clown, dans sa haute nuditœ d'argent, raillait l'animal par notre supœrioritœ. Jouir comme la foule du mythe inclus dans toute banalitœ, quel repos et, sans voisins œ verser des rœflexions, voir l'ordinaire et splendide veille trouvœe à la rampe par ma recherche assoupie d'imaginations et de symboles. Etranger à mainte rœminiscence de pareilles soirœes, l'accident, le plus neuf! suscita mon attention: une des nombreuses salves d'applaudissements dœcernœes selon l'enthousiasme à l'illustration sur la scœne du privilœge authentique de l'Homme, venait, brisœe par quoi? de cesser net, avec, un fixe fracas de gloire à l'apogœe, inhabile à se rœpandre. Tout oreilles, il fallut œtre tout yeux. Au geste du pantin, une paume crispœe dans l'air ouvrant les cinq doigts, je compris, qu'il avait, l'ingœnieux! captœ les sympathies par la mine d'attraper au vol quelque chose, figure (et c'est tout) de la facilitœ dont est par chacun prise une idœe: et qu'œmu au lœger vent, l'ours rythmiquement et doucement levœ interrogeait cet exploit, une griffe posœe sur les rubans de l'œpaule humaine. Personne qui ne haletâ, tant cette situation portait de consœquences graves pour l'honneur de la race: qu'allait-il arriver? L'autre patte s'abattit, souple, contre un bras longeant le maillot; et l'on vit, couple uni dans un secret rapprochement, comme un homme infœrieur, trapu, bon, debout sur l'œcartement de deux jambes de poil, œtreindre pour y apprendre les pratiques du gœnie, et son crâne au noir museau ne l'atteignant qu'à la moitiœ, le buste de son frœre brillant et surnaturel: mais qui, lui! exhaussait, la bouche folle de vague, un chef affreux remuant par un fil visible dans l'horreur les dœnœgations vœritables d'une mouche de papier et d'or. Spectacle clair, plus que les trœteaux vaste, avec ce don, propre aux choses de l'art, de durer longtemps: pour le parfaire je laissai, sans que m'offusquâ l'attitude probablement fatale prise par le mime dœpositaire de notre orgueil, jaillir tacitement le discours interdit au rejeton des sites arctiques: «Sois bon (c'œtait le sens), et plutœ que de manquer à la charitœ, explique-moi la vertu de cette atmosphœre de splendeur, de poussilœre et de voix, œ tu m'appris à me mouvoir. Ma requœete, pressante, est juste, que tu ne sembles pas, en une angoisse qui n'est que feinte, rœpondre ne savoir; Ølancœ aux rœgions de la sagesse, aînœ subtil! à moi, pour te faire libre, vœtu encore du sœjour informe des cavernes œ je replongeai, dans la nuit d'œpoques humbles, ma force latente. Authentiquons, par

cette embrassade étroite, devant la multitude siégeant à cette fin, le pacte de notre réconciliation». L'absence d'aucun souffle unie à l'espace, dans quel lieu absolu vivais-je, un des drames de l'histoire astrale éblouissant, pour s'y produire, ce modeste théâtre! La foule s'effaçait, toute, en l'emblème de sa situation spirituelle magnifiant la scène: dispensateur moderne de l'extase, seul, avec l'impartialité d'une chose élémentaire, le gaz, dans les hauteurs de la salle, continuait un bruit lumineux d'attente.

Le charme se rompit: c'est quand un morceau de chair, nu, brutal, traversa ma vision dirigé de l'intervalle des décors, en avance de quelques instants sur la récompense, mystérieuse d'ordinaire après ces représentations. Loque substituée saignant après de l'ours qui, ses instincts retrouvés antérieurement à une curiosité plus haute dont le dotait le rayonnement théâtral, retomba à quatre pattes et, comme emportant parmi soi le Silence, alla de la marche étouffée de l'espace, flairer, pour y appliquer les dents, cette proie. Un soupir, exempt presque de déception, soulagea incompréhensiblement l'assemblée: dont les lorgnettes, par rangs, cherchaient, allumant la netteté de leurs verres, le jeu du splendide imbécile évaporé dans sa peur; mais virent un repas abject préféré peut-être par l'animal à la même chose qu'il lui est fallu d'abord faire de «notre image», pour y goûter. La toile, hésitant jusque là à accroître le danger ou l'émotion, abattit subitement son journal de tarifs et de lieux communs. Je me levai comme tout le monde, pour aller respirer au dehors, étonné de n'avoir pas senti, cette fois encore, le même genre d'impression que mes semblables, mais serein: car ma façon de voir, après tout, avait été supérieure, et même la vraie.

Réminiscence

Orphelin, j'étais en noir et l'œil vacant de famille; au quinquies se dressèrent des tentes de fête, éprouvai-je le futur et que je serais ainsi, j'aimais le parfum des vagabonds, vers eux à oublier mes camarades. Aucun cri de chœurs par la déchirure, ni tirade loin, le drame requérant l'heure sainte des quinquets, je souhaitais de parler avec un même trop vacillant pour figurer parmi sa race, au bonnet de nuit taillé comme le chaperon de Dante; qui rentrait en soi, sous l'aspect d'une tartine de fromage mou, déjà la neige des cimes, le lys ou autre blancheur constitutive d'ailes au dedans: je l'eusse prié de m'admettre à son repas supérieur, partagé vite avec quelque aîné fameux jailli contre une proche toile en train des tours de force et banalités alliées au jour. Nu, de pirouetter dans sa prestesse de maillot à mon avis surprenante, lui, qui d'ailleurs commença: «Tes parents?»--«Je n'en ai pas.»--«Allons, si tu savais comme c'est farce, un peu... même l'autre semaine que bouda la soupe, il faisait des grimaces aussi belles, quand le

maître lançait les claques et les coups de pied. Mon cher!» et de triompher en Ølevant à moi la jambe avec aisance glorieuse, «il nous Øpate, papa,» puis de mordre au rØgal chaste du trŁs jeune: «Ta maman, tu n'en as pas, peut-Øtre, que tu es seul? la mienne mange de la filasse et le monde bat des mains. Tu ne sais rien, des parents sont des gens drØes, qui font rire.» La parade s'exaltait, il partit: moi, je soupirai, dØu tout à coup de n'avoir pas de parents.

La DØclaration Foraine

Le Silence! il est certain qu'à mon cØtØ, ainsi que songes, Øtendue dans un bercement de promenade sous les roues assoupissant l'interjection de fleurs, toute femme, et j'en sais une qui voit clair ici, m'exempte de l'effort à profØrer un vocable: la complimenter haut de quelque interrogatrice toilette, offre de soi presque à l'homme en faveur de qui s'achŁve l'aprŁs-midi, ne pouvant à l'encontre de tout ce rapprochement fortuit, que suggØrer la distance sur ses traits aboutie à une fossette de spirituel sourire. Ainsi ne consent la rØalitØ; car ce fut impitoyablement, hors du rayon qu'on sentait avec luxe expirer aux vernis du landau, comme une vocifØration, parmi trop de tacite fØlicitØ pour une tombØe de jour sur la banlieue, avec orage, dans tous sens à la fois et sans motif, du rire strident ordinaire des choses et de leur cuivrie triomphale: au fait, la cacophonie à l'ouïe de quiconque, un instant ØcartØ, plutôt qu'il ne s'y fonde, au prŁs de son idØe, reste à vif devant la hantise de l'existence.

«La fØte de..» et je ne sais quel rendez-vous suburbain! nomma l'enfant voiturØe dans mes distractions, la voix claire d'aucun ennui; j'obØis et fis arrØter.

Sans compensation à cette secousse qu'un besoin d'explication figurative plausible pour mes esprits, comme symØtriement s'ordonnent des verres d'illumination peu à peu ØclairØs en guirlandes et attributs, je dØcidai, la solitude manquØe, de m'enfoncer mØme avec bravoure en ce dØchaînement exprŁs et haïssable de tout ce que j'avais naguŁres fui dans une gracieuse compagnie: prØte et ne tØmoignant de surprise à la modification dans notre programme, du bras ingØnu elle s'en repose sur moi, tandis que nous allons parcourir, les yeux sur l'enfilade, l'allØe d'ahurissement qui divise en Øcho du mØme tapage les foires et permet à la foule d'y renfermer pour un temps l'univers. SubsØquemment aux assauts d'un mØdiocre dØvergondage en vue de quoi que ce soit qui dØtourne notre stagnation amusØe par le crØpuscule, au fond, bizarre et pourpre, nous retint à l'Øgal de la nue incendiaire un humain spectacle, poignant: reniØe du châsis peinturlurØ ou de l'inscription en capitales une baraque, apparemment vide.

A qui ce matelas d'œcou su pour improviser ici, comme les voiles dans tous les temps et les temples, l'arcane! appartînt, sa frœquentation durant le jeûne n'avait pas chez son possesseur excitœ avant qu'il le dœroulât comme le gonfalon d'espœirs en liesse, l'hallucination d'une merveille à montrer (que l'inanitœ de son famœlique cauchemar); et pourtant, mœ par le caractœre frœrial d'exception à la misœre quotidienne qu'un prœ, quand l'institue le mot mystœrieux de fœete, tient des souliers nombreux y piœtinant (en raison de cela poind aux profondeurs des vœtements quelque unique vellœitœ du dur sou à sortir à seule fin de se dœpenser), lui aussi! n'importe qui de tout dœnuœ sauf de la notion qu'il y avait lieu pour œtre un des œlus, sinon de vendre, de faire voir, mais quoi, avait cœdœ à la convocation du bienfaisant rendez-vous. Ou, trœs prosaïquement, peut-œtre le rat œduquœ à moins que, lui-mœme, ce mendiant sur l'athlœtique vigueur de ses muscles comptât, pour dœcider l'engouement populaire, faisait dœfaut, à l'instant prœcis, comme cela rœsulte souvent de la mise en demeure de l'homme par les circonstances gœnœrales.

«Battez la caisse!» proposa en altesse Madame.. seule tu sais Qui, marquant un surannœ tambour duquel se levait les bras dœcroisœs afin de signifier inutile l'approche de son thœâtre sans prestige un vieillard, que cette camaraderie avec un instrument de rumeur et d'appel peut-œtre sœduisit à son vacant dessein; puis, comme si de ce que tout de suite on pœst ici envisager de plus beau, l'œnigme, par un bijou fermant la mondaine, en tant qu'à sa gorge le manque de rœponse, scintillait! la voici engouffrœe, à ma surprise de pitre coi devant une halte du public qu'empaume l'œveil des ra et des fla assourdissant mon invariable et obscur pour moi-mœme d'abord «Entrez, tout le monde, ce n'est qu'un sou, on le rend à qui n'est pas satisfait de la reprœsentation.» Le nimbe en paillasson dans le remerciement joignant deux paumes sœniles vidœ, j'en agitai les couleurs, en signal, de loin, et me coiffai, prœt à fendre la masse debout en le secret de ce qu'avait su faire avec ce lieu sans rœve l'initiative d'une contemporaine de nos soirs.

A hauteur du genou, elle œmergeait, sur une table, des cent tœetes.

Net ainsi qu'un jet œgarœ d'autre part la dardait œlectriquement, œclate pour moi ce calcul qu'adœfaut de tout, elle, selon que la mode, une fantaisie ou l'humeur du ciel circonstanciaient sa beautœ, sans supplœment de danse ou de chant, pour la cohue amplement payait l'aumœne exigœe en faveur d'un quelconque; et du mœme trait je comprends mon devoir en le pœril de la subtile exhibition, ou qu'il n'y avait au monde pour conjurer la dœfection dans les curiositœs que de recourir à quelque puissance absolue, comme d'une Mœtaphore. Vite, dœgoiser jusqu'à œclaircissement, sur maintes physionomies, de leur sœcuritœ qui, ne saisissant tout du coup, se rend à l'œvidence, mœme ardue,

impliquée en la parole et consent à changer son billon contre des présomptions exactes et supérieures, bref, la certitude pour chacun de n'être pas refait.

Un coup d'oeil, le dernier, à une chevelure où fume puis claire de fastes de jardins le pâissement du chapeau en crêpe de mèche ton que la statuaire robe se relevant, avance au spectateur, sur un pied comme le reste hortensia.

Alors:

_La chevelure vol d'une flamme à l'extrême
Occident de désirs pour la tout déployer
Se pose (je dirais mourir un diadème)
Vers le front couronné son ancien foyer

Mais sans or soupire que cette vive nue
L'ignition du feu toujours intérieur
Originellement la seule continue
Dans le joyau de l'oeil vœridique ou rieur

Une nudité de héros tendre diffame
Celle qui ne mouvant astre ni feux au doigt
Rien qu'à simplifier avec gloire la femme.

Accomplit par son chef fulgurante l'exploit,
De semer de rubis le doute qu'elle corche
Ainsi qu'une joyeuse et tutélaire torche_

Mon aide à la taille de la vivante allégorie qui déjà désignait sa faction, peut-être faute chez moi de façon ultérieure, afin d'en assoupir l'olan gentiment à terre: «Je vous ferai observer, ajoutai-je, maintenant de plein pied avec l'entendement des visiteurs, coupant court à leur ébahissement devant ce congé par une affectation de retour à l'authenticité du spectacle
«Messieurs et Dames, que la personne qui a eu l'honneur de se soumettre à votre jugement, ne requiert pour vous communiquer le sens de son charme, un costume ou aucun accessoire usuel de théâtre. Ce naturel s'accommode de l'allusion parfaite que fournit la toilette toujours à un des motifs primordiaux de la femme, et suffit, ainsi que votre sympathique approbation m'en convainc.» Un suspens de marque appréciative sauf quelques confondants «Bien sûr!» ou «C'est cela!» et «Oui» par les gosiers comme plusieurs bravos précédés par des paires de mains gémmeuses, conduisit jusqu'à la sortie sur une vacance d'arbres et de nuit la foule où nous allions nous mêler, n'était l'attente en gants blanc encore d'un enfantin tourlourou qui les rêvait d'égourdir à l'estimation d'une jarretière hautaine.

--«Merci» consentit la chèvre, une bouffée droit à elle d'une constellation ou des feuilles bue comme pour y trouver sinon le rassurément, elle n'avait douté d'un succès, du moins

l'habitude frigide de sa voix

«j'ai dans l'esprit le souvenir de choses qui ne s'oublent.»

--«Oh! rien que lieu commun d'une esthétique..»

--«Que vous n'auriez peut-être pas introduit, qui sait? mon ami, le prétexte de formuler ainsi devant moi au conjoint isolement par exemple de notre voiture--où est-elle--regagnons-la--mais ceci jaillit, forcément, sous le coup de poing brutal à l'estomac, que cause une impatience de gens auxquels coûte que coûte et soudain il faut proclamer quelque chose fût-ce la révérie..»

--«Qui s'ignore et se lance nue de peur, en travers du public; c'est vrai. Comme vous, Madame, ne l'auriez entendu si irréfutablement, malgré sa reduplication sur une rime du trait final, mon boniment d'après un mode primitif du sonnet[*], je le gage, si chaque terme ne s'en était répercuté jusqu'à vous par de variés tympans, pour charmer un esprit ouvert à la compréhension multiple.»

--«Peut-être!» accepta notre pensée dans un enjouement de souffle nocturne la même.

[*] Usité à la Renaissance anglaise

Le Nœufar Blanc

J'avais beaucoup ramé, d'un grand geste net et assoupi, les yeux au dedans fixés sur l'entier oubli d'aller, comme le rire de l'heure coulait alentour. Tant d'immobilité paraissait que frôlé d'un bruit inerte où fila jusqu'à moitié la yole, je ne vérifiai l'arrêt qu'à l'éclat stable d'initiales sur les avirons mis à nu, ce qui me rappela à mon identité mondaine.

Qu'arrivait-il, où étais-je?

Il fallut, pour voir clair en l'aventure, me remémorer mon départ tôt, ce Juillet de flamme, sur l'intervalle vif entre ses végétations dormantes d'un toujours étroit et distrait ruisseau, en quête des floraisons d'eau et avec un dessein de reconnaître l'emplacement occupé par la propriété de l'amie d'une amie, à qui je devais improviser un bonjour. Sans que le ruban d'aucune herbe me refût devant un paysage plus que l'autre, chassé avec son reflet en l'onde par la même impartial coup de rame, je venais échouer dans quelque touffe de roseaux, terme mystérieux de ma course, au milieu de la rivière: où tout de suite largie en fluvial bosquet, elle étale un nonchaloir d'étrang plissé des hésitations à partir qu'à une source.

L'inspection d'œtaille m'apprit que cet obstacle de verdure en pointe sur le courant, masquait l'arche unique d'un pont prolongé, à terre, d'ici et de là par une haie clôturant des pelouses. Je me rendis compte. Simplement le parc de Madame..., l'inconnue à saluer.

Un joli voisinage, pendant la saison, la nature d'une personne qui s'est choisie retraite aussi humidement impenétrable ne pouvant être que conforme à mon goût. Si, elle avait fait de ce cristal son miroir intérieur, à l'abri de l'indiscrétion éclatante des après-midis; elle y venait et la buée d'argent glaçant des saules ne fut bientôt que la limpidité de son regard habitué à chaque feuille.

Tout ce que j'évoquais lustrale.

Courbé dans la sportive attitude où me maintenait de la curiosité, comme sous le silence spacieux de ce que s'annonçait l'étrangère, je souris au commencement d'esclavage dégoûté par une possibilité féminine: que ne signifiaient pas mal les courroies attachant le soulier du rameur au bois de l'embarcation, comme on ne fait qu'un avec l'instrument de ses sortilèges.

--«Aussi bien une quelconque..» allais-je terminer.

Quand un imperceptible bruit, me fit douter si l'habitante du bord hantait mon loisir, ou inespérément le bassin.

Le pas cessa, pourquoi?

Subtil secret des pieds qui vont, viennent, conduisent l'esprit où le veut la chère ombre enfouie en de la batiste et les dentelles d'une jupe affluant sur le sol comme pour circonvenir du talon à l'orteil, dans une flottaison, cette initiative par quoi la marche s'ouvre, tout au bas et les plis rejetés en traîne, une échappée, de sa double flèche savante.

Connaît-elle un motif à sa station, elle-même la promeneuse: et n'est-ce, moi, tendre trop haut la tête, pour ces joncs à ne dépasser et toute la mentale somnolence où se voile ma lucidité, que d'interroger jusque-là le mystère!

--«A quel type s'ajustent vos traits, je sens leur précision, Madame, interrompre chose installée ici par le bruissement d'une venue, oui! ce charme instinctif d'en dessous que ne défend pas contre l'explorateur la plus authentiquement nouée, avec une boucle en diamant, des ceintures. Si vague concept se suffit; et ne transgresse point le délice empreint de généralité qui permet et ordonne d'exclure tous visages, au point que la révélation d'un (n'allez point le pencher, avoré, sur le furtif seuil où je règnerai) chasserait mon trouble, avec lequel il n'a que faire.»

Ma présentation, en cette tenue de maraudeur aquatique, je la

peux tenter, avec l'excuse du hasard.

S'opposés, on est ensemble: je m'immisce à sa confuse intimité,
dans ce suspens sur l'eau où mon songe attarde l'indécise, mieux
que visite, suivie d'autres, ne l'autorisera. Que de discours
oiseux en comparaison de celui que je tins pour n'être pas
entendu, faudra-t-il, avant de retrouver aussi intuitif accord
que maintenant, l'ouïe au ras de l'acajou vers le sable entier
qui s'est tu!

La pause se mesure au temps de sa détermination.

Conseille, ô mon rêve, que faire.

Résumer d'un regard la vierge absence s'oppose en cette solitude
et, comme on cueille, en mémoire d'un site, l'un de ces magiques
nouveaux clos qui y surgissent, tout à coup, enveloppant de leur
creuse blancheur un rien, fait de songes intacts, du bonheur qui
n'aura pas lieu et de mon souffle ici retenu dans la peur d'une
apparition, partir avec: tacitement, en dramant peu à peu, sans
du heurt briser l'illusion ni que le clapotis de la bulle visible
d'écume enroulée à ma fuite ne jette aux pieds survenus de
personne la ressemblance transparente du rapt de mon idéale
fleur.

Si, attirée par un sentiment d'insolite, elle a paru, la
Méditative ou la Hautaine, la Farouche, la Gaie, tant pis pour
cette indicible mine que j'ignore à jamais! car j'accomplis
selon les règles la manoeuvre: me dégageai, virai et je
contournais déjà une ondulation du ruisseau, emportant comme un
noble oeuf de cygne, tel que n'en jaillira le vol, mon imaginaire
trophée, qui ne se gonfle d'autre chose sinon de la vacance
exquise de soi qu'aime, l'été, à poursuivre, dans les allées de
son parc, toute dame, arrête parfois et longtemps, comme au bord
d'une source à franchir ou de quelque pièce d'eau.

La Gloire

«La Gloire! je ne la sus qu'hier, irrefragable, et rien ne
m'intéressera d'appeler par quelqu'un ainsi.

»Cent affiches s'assimilant l'or incompris des jours, trahison de
la lettre, ont fui, comme à tous confins de la ville, mes yeux au
ras de l'horizon par un départ sur le rail trainés avant de se
recueillir dans l'abstruse fierté que donne une approche de force
en son temps d'apothéose.

»Si discord parmi l'exaltation de l'heure, un cri faussa ce nom
connu pour déployer la continuité de cimes tard évanouies,
Fontainebleau, que je pensai, la glace du compartiment violente,

du poing aussi Øtreindre à la gorge l'interrupteur: Tais-toi! Ne divulgue pas du fait d'un aboi indiffØrent l'ombre ici insinuØe dans mon esprit, aux portières de wagons battant sous un vent inspirØ et Øgalitaire, les touristes omniprØsents vomis. Une quiØtude menteuse de riches bois suspend alentour quelque extraordinaire Øtat d'illusion, que me rØponds-tu? qu'ils ont, ces voyageurs, pour ta gare aujourd'hui quittØ la capitale, bon employØ vocifØrateur par devoir et dont je n'attends, loin d'accaparer une ivresse à tous dØpartie par les libØralitØs conjointes de la Nature et de l'Etat, rien qu'un silence prolongØ le temps de m'isoler de la dØlØgation urbaine vers l'extatique torpeur de ces feuillages làbas trop immobilisØs pour qu'une crise ne les Øparille bientôt dans l'air; voici, sans attendre à ton intØgritØ, tiens, une monnaie.

»Un uniforme inattentif m'invitant vers quelque barrière, je remets sans dire mot, au lieu du suborneur mØtal, mon billet.

»ObØi pourtant, oui, à ne voir que l'asphalte s'Øtaler nette de pas, car je ne peux encore imaginer qu'en ce pompeux octobre exceptionnel! du million d'existences Øtageant leur vacuitØ en tant qu'une monotonie Ønorme de capitale dont va s'effacer ici la hantise avec le coup de sifflet sous la brume, aucun furtivement ØvadØ que moi n'ait senti qu'il est, cet an, d'amers et lumineux sanglots, mainte indØcise flottaison d'idØe dØsertant les hasards comme des branches, tel frisson et ce qui fait penser à un automne sous les cieux.

»Personne et, les bras de doute envolØs comme qui porte aussi un lot d'une splendeur secrète, trop inapprØciable trophØe pour paraître! mais sans du coup m'Ølancer dans cette diurne veillØe d'immortels troncs au dØversement sur un d'orgueils surhumains (or ne faut-il pas qu'on en constate l'authenticitØ?) ni passer le seuil Ø des torches consumant, dans une haute garde, tous rØeves antØrieurs à leur Øclat rØpercutant en pourpre dans la nue l'universel sacre de l'intrus royal qui n'aura eu qu'à venir: j'attendis, pour l'Øtre, que lent et repris du mouvement ordinaire, se rØduisît à ses proportions d'une chimère puØrile emportant du monde quelque part, le train qui m'avait làdØposØ seul.»

L'EcclØsastique

Les printemps poussent l'organisme à des actes qui, dans une autre saison, lui sont inconnus et maint traitØ d'histoire naturelle abonde en descriptions de ce phØnomène, chez les animaux. Qu'il serait d'un intØrØt plus plausible de recueillir certaines des altØrations qu'apporte l'instant climatique dans les allures d'individus faits pour la spiritualitØ! Mal quittØ par l'ironie de l'hiver, j'en retiens, quand à moi, un Øtat

Øquivoque tant que ne s'y substitue pas un naturalisme absolu ou naïf, capable de poursuivre une jouissance dans la différenciation de plusieurs brins d'herbes. Rien dans le cas actuel n'apportant de profit à la foule, j'Øchappe, pour le méditer, sous quelques ombrages environnant d'hier la ville: or c'est de leur mystère presque banal que j'exhiberai un exemple saisissable et frappant des inspirations printanières.

Vive fut tout-à-l'heure, dans un endroit peu fréquent du Bois-de-Boulogne, ma surprise quand, sombre agitation basse, je vis, par les mille interstices d'arbustes bons à ne rien cacher, total et des battements supérieurs du tricorne s'animant jusqu'à des souliers affermis par des boucles en argent, un ecclésiastique, qui à l'Øcart de tØmoins, rØpondait aux sollicitations du gazon. A moi ne plßt (et rien de pareil ne sert les desseins providentiels) que, coupable à l'Øgal d'un faux scandale se saisissant d'un caillou du chemin, j'amenasse par mon sourire mØme d'intelligence, une rougeur sur le visage à deux mains voilé de ce pauvre homme, autre que celle sans doute trouvée dans son solitaire exercice! Le pied vif, il me fallut, pour ne produire par ma présence de distraction, user d'adresse; et fort contre la tentation d'un regard porté en arrière, me figurer en esprit l'apparition quasi diabolique qui continuait à froisser le renouveau de ses cØtes, à droite, à gauche et du ventre, en obtenant une chaste frønØsie. Tout, se frictionner ou jeter les membres, se rouler, glisser, aboutissait à une satisfaction: et s'arrØter, interdit du chatouillement de quelque haute tige de fleur à de noirs mollets, parmi cette robe spéciale portée avec l'apparence qu'on est pour soi tout mØme sa femme. Solitude, froid silence Øpars dans la verdure, perçus par des sens moins subtils qu'inquiets, vous connaissez les claquements furibonds d'une Øtoffe; comme si la nuit absconse en ses plis en sortait enfin secouée! et les heurts sourds contre la terre du squelette rajeuni; mais l'Ønergumène n'avait point à vous contempler. Hilare, c'Øtait assez de chercher en soi la cause d'un plaisir ou peut-Øtre d'un devoir, qu'expliquait mal un retour, devant une pelouse, aux gambades du sØminaire. L'influence du souffle vernal doucement dilatant les immuables textes inscrits en sa chair, lui aussi, enhardi de ce trouble agréable à sa stØrile pensée, Øtait venu reconnaître par un contact avec la Nature, immédiat, net, violent, positif, dØnuØ de toute curiosité intellectuelle, le bien Øtre gØnØral; et candidement, loin des obØdiences et de la contrainte de son occupation, des canons, des interdits, des censures, il se roulait, dans la bØatitudo de sa simplicitØ native, plus heureux qu'un àne. Que le but de sa promenade atteint, se soit, droit et d'un jet, relevØ non sans secouer les pistils et essayer les sucres attachés à sa personne, le hØros de ma vision, pour rentrer, inaperçu, dans la foule et les habitudes de son ministère, je ne songe à rien nier; mais j'ai le droit de ne point considérer cela. Ma discrØtion vis-à-vis d'Øbats d'abord apparus n'a-t-elle pas pour rØcompense d'en fixer à jamais comme une rØverie de passant se plßt à la compléter, l'image marquée d'un sceau

mystérieux de modernité, à la fois baroque et belle?

Morceau

POUR RÉSUMER VATHEK

Qui n'a regretté le manquement à une visée sublime de l'écrit en prose le plus riche et le plus agréable, travesti naguère comme par nous métamorphosé? Voile mis, pour les mieux faire apparaître, sur des abstractions politiques ou morales que les mousselines de l'Inde au XVIII^{ème} siècle, quand régna le CONTE ORIENTAL; et, maintenant, selon la science, un tel genre suscite de la cendre authentique de l'histoire les cités avec les hommes, éternisé par le *Roman de la Momie* et *Salammbô*. Sauf en la *Tentation de saint Antoine*, un idéal mêlant époques et races dans une prodigieuse fête, comme l'éclair de l'Orient expiré, cherchez! sur des bouquins hors de mode; aux feuillets desquels ne demeure de toute synthèse qu'effacement et anachronisme, flotte la nuée de parfums qui n'a pas tonné. La cause: mainte dissertation et au bout je crains le hasard. Peut-être qu'un songe serein et par notre fantaisie fait en vue de soi seule, atteint aux poèmes: leur rythme le transportera au delà des jardins, des royaumes, des salles; là où l'aile de pèris et de djinns fondue en le climat ne laisse de tout évanouissement voir que pureté éparse et diamant, comme les étoiles à midi.

Un livre qui en plus d'un cas, son ironie d'abord peu dissimulée, tient à l'ancien ton et, par le sentiment et le spectacle vrais au roman évocatoire moderne, m'a quelquefois contenté; en tant que bien la transition ou comme produit original. Le manque de maint effort vers le type tout à l'heure entrevu ne m'obsède pas à la lecture de ces cent et quelques pages; dont plus d'une, outre la préoccupation double de parler avec esprit et sur tout à bon escient, révèle chez qui l'écrit un besoin de satisfaire l'imagination d'objets rares ou grandioses. Le millésime, tant à séculaire, placé sous le titre reste à ce compte, pour l'écrit, une date; mais je voudrais auparavant séduire le lecteur.

L'histoire du Calife Vathek commence au faite d'une tour d'où se lit le firmament, pour finir bas dans un souterrain enchanté; tout le laps de tableaux graves ou riant et de prodiges séparant ces extrêmes. Architecture magistrale de la fable et son concept non moins beau! Quelque chose de fatal ou comme d'inhérent à une loi hâe du pouvoir aux enfers la descente faite par un prince, accompagné de son royaume; seul, au bord du précipice: il a voulu nier la religion d'Etat à laquelle se laisse l'omnipotence d'être conjointe du fait de l'universelle réflexion, pour des pratiques de magie, alliées au désir insatiable. L'aventure des antiques dominations tient dans ce drame, où agissent trois personnages qui sont une mère perverse et chaste, proie

d'ambitions et de rites, et une nubile amante; en sa singularité
seul digne de s'opposer au despote, hélas! un languide, précoce
mari, lié par de joueuses fiançailles. Ainsi répartie et entre
de délicieux nains dévots, des goules puis d'autres figurants
qu'elle accorde avec le décor mystique ou terrestre, de la
fiction sort un appareil insolite: oui, les moyens méconnus
autrefois de l'art de peindre, tels qu'accumulation d'étrangetés
produite simplement pour leur caractère unique ou de laideur, une
bouffonnerie irrésistible et ample, montant en un crescendo quasi
lyrique, la silhouette des passions ou de cérémonials et que
n'ajouter pas? A peine si la crainte de s'attarder à de ces
détails, y perdant de vue le dessin de tel grand songe surgi à la
pensée du narrateur, le fait par trop abrégé; il donne une
allure cursive à ce que le développement est accusé. Tant de
nouveau et la couleur locale, sur quoi se jette au passage le
moderne goût pour faire comme, avec, une orgie, seraient peu, en
raison de la grandeur des visions ouvertes par le sujet; cent
impressions, plus captivantes même que des procédés, se dévoilent
à leur tour. Les isoler par formules distinctes et brèves, le
faut-il? et j'ai peur de ne rien dire en énonçant la tristesse
de perspectives monumentales très-vastes, jointe au mal d'un
destin supérieur; enfin l'effroi causé par des arcanes et
le vertige par l'exagération orientale des nombres; le
remords qui s'installe de crimes vagues ou inconnus; les
langueurs virginales de l'innocence et de la prière; le
blasphème, la malchance, la foule... Une poésie (que
l'origine n'en soit ailleurs ni l'habitude chez nous) bien
inoubliablement liée au livre apparaît dans quelque étrange
juxtaposition d'innocence quasi idyllique avec les solennités
énormes ou vaines de la magie: alors se teint et s'avive, comme
des vibrations noires d'un astre, la fraîcheur de scènes
naturelles, jusqu'au malaise; mais non sans rendre à cette
approche du rêve quelque chose de plus simple et de plus
extraordinaire.

[*] Citations.

Divagation

Un désir indéniable à mon temps est de séparer comme en vue
d'attributions différentes le double état de la parole, brut ou
immédiat ici, l'essentiel.

Narrer, enseigner, même décrire, cela va et encore qu'à chacun
suffirait peut-être, pour échanger la pensée humaine, de prendre
ou de mettre dans la main d'autrui en silence une pièce de
monnaie, l'emploi élémentaire du discours dessert l'universel
reportage dont, la Littérature exceptée, participe tout entre
les genres d'écrits contemporains.

A quoi bon la merveille de transposer un fait de nature en sa
presque disparition vibratoire selon le jeu de la parole,
cependant, si ce n'est pour qu'en Ømane, sans la gØene d'un proche
ou concret rappel, la notion pure?

Je dis: une fleur! et, hors de l'oubli ø ma voix relŁgue aucun
contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus,
musicalement se lŁve, idØe mØeme et suave, l'absente de tous
bouquets.

Au contraire d'une fonction de numØraire facile et reprØsentatif,
comme le traite d'abord la foule, le Dire, avant tout, rØeve et
chant, retrouve chez le poØte, par nØcessitØ constitutive d'un
art consacrØ aux fictions, sa virtualitØ.

Le vers qui de plusieurs vocables refait un mot total, neuf,
Øtranger à la langue et comme incantatoire, achŁve cet isolement
de la parole: niant, d'un trait souverain, le hasard demeurØ aux
termes malgrØ l'artifice de leur retrempe alternØe en le sens et
la sonoritØ, et vous cause cette surprise de n'avoir ouĩ jamais
tel fragment ordinaire de locution, en mØeme temps que la
rØminiscence de l'objet nommØ baigne dans une neuve atmosphŁre.

CrayonnØ au ThØatre

I

HAMLET

Loin de tout et du temps ø se cherchent dans le trouble nos
citØs, la Nature, en automne, prØpare son ThØâtre, sublime et
pur, attendant pour Øclairer, dans la solitude, de significatifs
prestiges, que l'unique oeil lucide qui en puisse pØnØtrer le
sens (ainsi notoire le destin de l'homme), un PoØte, soit rappelØ
à des plaisirs et à des soucis mØdiocres.

Me voici, renfermant l'amertume d'une rØeverie interrompue, de
retour et prØt à noter, en vue de moi-mØeme et de quelques-uns
aussi, nos impressions issues de banals Soirs que le plus seul
des isolØs ne peut, comme il vØet l'habit sØant à tous, omettre de
considØrer: pour l'entretien d'un malaise et, connaissant, en
raison de certaines lois non satisfaites, que ce n'est plus ou
pas encore l'heure de choses, mØeme sociales, extraordinaires.

.....
_Et cependant, enfant sevrØ de gloire,

Tu sens courir par la nuit d'orsaire,
Sur ton front pâle aussi blanc que du lait,
Le vent qui fait voler ta plume noire
Et te caresse, Hamlet, ô jeune Hamlet!_

(THÉODORE DE BANVILLE)

L'adolescent évanoui de nous aux commencements de la vie et qui hantera les esprits hauts ou pensifs par le deuil qu'il se plaît à porter, je le reconnais, qui se débat sous le mal d'apparaître: parce qu'Hamlet extériorise, sur des planches, ce personnage unique d'une tragédie intime et occulte, son nom même affichée exerce sur moi, sur toi qui le lis, une fascination, parente de l'angoisse. Je sais gré aux hasards qui, contemplateur d'étrangère de la vision imaginative du théâtre de nuées et de la vérité pour en revenir à quelque scène humaine, me présentent, comme thème initial de causerie, la pièce que je crois celle par excellence; tandis qu'il y avait lieu d'offusquer aisément des regards trop vite déshabitués de l'horizon pourpre, violet, rose et toujours or. Le commerce de cieux où je m'identifiai cesse, sans qu'une incarnation brutale contemporaine occupe, sur leur paravent de gloire, ma place têtue renoncée (adieu les splendeurs d'un holocauste d'année élargi à tous les temps pour que ne s'en juxtapose à personne le sacré vain,) mais survient le seigneur latent qui ne peut devenir, juvénile ombre de tous, ainsi tenant du mythe. Son solitaire drame! et qui, parfois, tant ce promeneur d'un labyrinthe de trouble et de griefs en prolonge les circuits avec le suspens d'un acte inachevé, semble le spectacle même pourquoi existent la rampe ainsi que l'espace doré quasi moral qu'elle défend, car il n'est point d'autre sujet, sachez bien: l'antagonisme de révé chez l'homme avec les fatalités à son existence départies par le malheur.

Toute la curiosité, il est vrai, dans le cas d'aujourd'hui, porte sur l'interprétation, mais en parler, impossible sans la confronter au concept.

L'acteur même ce discours[*].

[*] ou M Mounet-Sully (octobre 1886)

A lui seul, par divination, maîtrise incomparable des moyens et aussi une foi de lettré en la toujours certaine et mystérieuse beauté du rôle, il a su conjurer je ne sais quel maléfice comme insinué dans l'air de cette imposante représentation. Non, je ne blâme rien à la plantation du magnifique site ni au port somptueux de costumes, encore que selon la manie érudite d'appréhender, cela date, trop à coup sûr; et que le choix exact de l'époque Renaissance spirituellement embrumée d'un rien de fourrures septentrionales, de du recul légendaire primitif, changeant par exemple les personnages en contemporains du dramaturge: Hamlet, lui, évite ce tort, dans sa traditionnelle presque nudité sombre un peu à la Goya. L'oeuvre de Shakespeare

est si bien façonnée selon le seul théâtre de notre esprit, prototype du reste, qu'elle s'accommode de la mise en scène de maintenant, ou s'en passe, avec indifférence. Autre chose me déconcerte que de tels menus détails infiniment malaisés à régler et discutables: un mode d'intelligence particulier au lieu parisien même où s'installe Elsenor et, comme dirait la langue philosophique, 'l'erreur du Théâtre-Français'. Ce flou est impersonnel et la troupe d'élite acclamée, dans la circonstance, multiplia son minutieux zèle: jouer Shakespeare, ils le veulent bien, et ils veulent le bien jouer, certes. A quoi le talent ne suffit pas, mais le cède devant certaines habitudes invétérées de comprendre. Voici Horatio, non que je le vise, avec quelque chose de classique et d'après Molière dans l'allure: mais Laertes, ici j'ôte mon sujet, joue au premier plan et pour son compte comme si voyages, double deuil pitoyable, étaient d'intérêt spécial. Les plus belles qualités (au complet), qu'importe dans une histoire éteignant tout ce qui n'est un imaginaire héros, à demi même de l'abstraction; et c'est trouver de sa réalité, ainsi qu'une vaporeuse toile, l'ambiance, que dégage l'émotivité Hamlet. Comparses, il le faut! car dans l'idéale peinture de la scène tout se meut 'selon une réciprocité symbolique des types entre eux ou relativement à une figure seule'. Magistral, un, infuse l'intensité de sa verve franche à Polonius en une sardonique sottise empressée d'intendant de quelque jovial conte, je goûte, mais oublieux alors d'un ministre tout autre qui égayait mon souvenir, figure comme décapotée dans l'usure d'une tapisserie pareille à celle où il lui faut rentrer pour mourir: falot, inconsistant bouffon d'âge, de qui le cadavre léger n'implique, laissé à mi-cours de la pièce, pas d'autre importance que n'en donne l'exclamation brève et hagarde «un Rat!» Qui erre autour d'un type exceptionnel comme Hamlet, n'est que lui, Hamlet: et le fatidique prince qui pèrira au premier pas dans la virilité, repousse mélancoliquement, d'une pointe vaine d'opée, hors de la route interdite à sa marche, le tas de loquace vacuité gisant que plus tard il risquerait de devenir à son tour, s'il vieillissait. Ophélie, vierge enfance objectivée du lamentable héritier royal, reste d'accord avec l'esprit de conservatoires moderne: elle a du naturel, comme l'entendent les ingénues, préférant à s'abandonner aux ballades introduire tout le quotidien acquis d'une des savantes d'entre nos comédiennes; chez elle éclate non sans grâce, telle intonation parfaite, dans les pièces du jour, là où l'on vit de la vie: Alors je surprends en ma mémoire, autres que les lettres qui groupent ce mot Shakespeare, voler de récents noms qu'il est sacrilège même de taire, car on les devine.

Quel est le pouvoir du Songe!

Le je ne sais quel effacement subtil et fané et d'imagerie de jadis, qui manque à des maîtres-artistes aimant à représenter un fait comme il en arrive, clair, battant neuf! lui Hamlet, étranger à tous lieux où il poind, le leur impose à ces vivants trop en relief, par l'inquiétant ou funèbre envahissement de sa

présence: l'acteur, sur qui se taille un peu exclusivement à souhait la version française, remet tout en place seul par l'exorcisme d'un geste annulant l'influence pernicieuse de la Maison en même temps qu'il épand l'atmosphère du génie shakespearien, avec un tact dominateur et du fait de s'être miré naïvement dans le séculaire texte. Son charme tout d'élégance désolée accorde comme une cadence à chaque sursaut: puis la nostalgie de la prime sagesse inoubliée malgré les aberrations que cause l'orage battant la plume délicate de sa toque, voilà le caractère peut-être et l'invention du jeu de ce contemporain qui tire de l'instinct parfois indéchiffrable à lui-même des éclairs de scolaste. Ainsi pour la première fois, m'apparaît rendue au théâtre, la dualité morbide qui fait le cas d'Hamlet, oui, fou en dehors et sous la flagellation contradictoire du devoir, mais s'il fixe en dedans les yeux sur une image de soi qu'il y garde intacte autant qu'une Ophélie jamais noyée, elle! présente toujours à se ressaisir. Joyau intact sous le désastre!

Mime, penseur, le tragédien interprète Hamlet en souverain plastique et mental de l'art et surtout comme Hamlet existe par l'héroïté en les esprits de la fin de ce siècle: il convenait, une fois, après l'angoissante veille romantique, de voir aboutir jusqu'à nous résumé le beau démon, au maintien demain peut-être incompris, c'est fait. Avec solennité, un acteur large élucidée, quelque peu composite mais très d'ensemble, comme authentique du sceau d'une époque suprême et neutre, à l'avenir qui probablement ne s'en souciera pas mais ne pourra du moins l'altérer, une ressemblance immortelle.

II

BALLETS

La Cornalba me ravit, qui danse comme divo; c'est-à-dire que sans le semblant d'aide offert à l'enlèvement ou à la chute par une présence volante et assoupie de gazes, elle paraît, appelée dans l'air, s'y soutenir, du fait italien d'une moelleuse tension de sa personne.

Tout le souvenir, non! du spectacle à l'Eden, faute de Poésie: ce qu'on nomme ainsi, au contraire, y foisonne, débouche aimable pour l'esprit libéré de la fréquentation des personnages à robes, habit et mots colorés. Seulement le charme est aux pages du livret, il ne passe pas dans la représentation. Les astres, eux-mêmes, lesquels j'ai pour croyance que rarement il faut déranger et pas sans raisons considérables de méditative gravité (vrai qu'ici, selon l'explication, l'Amour les meut et les assemble), je feuillette et j'apprends qu'ils sont de la partie; et l'incohérent manque hautain de signification qui scintille en l'alphabet de la Nuit va consentir à tracer le mot VIVIANE,

enjeux nom de la fœe et titre du poème, selon quelques coups d'œpingle stellaires en une toile de fond bleue: car le corps de ballet, total, ne figurera autour de _l'œtoile_ (la peut-on mieux nommer!) la danse idœale des constellations. Point! de là on partait, vous voyez dans quels mondes, droit à l'abîme de l'art. La neige aussi dont chaque flocon ne revit pas au va-et-vient d'un blanc ballabile ou selon une valse, ni le jet vernal des floraisons: tout ce qui est, en effet, la Poœsie, ou nature animœe, ne sort du texte que pour se figer en des manoeuvres de carton et l'œblouissante stagnation des mousselines lie et feu. Aussi dans l'ordre de l'action, j'ai vu un cercle magique par autre chose dessinœ que le tour continu ou les lacs de la fœe mœme: etc. Mille dœtails piquants d'invention, sans qu'aucun atteigne à une importance de fonctionnement avœrœ et normal, dans le rendu. A-t-on jamais, notamment au cas sidœral prœcitœ, avec plus d'hœroïsme passœ outre la tentation de reconnaître en mœme temps que des analogies solennelles, cette loi, que le premier sujet, hors cadre, de la danse soit une synthœse mobile, en son incessante ubiquitœ, des attitudes de chaque groupe: comme elles ne la font que dœtailler, en tant que fractions, à l'infini. Telle, une rœciprocitœ, dont rœsulte, l'in-individuel, chez la coryphœe et dans l'ensemble, de l'œtre dansant, jamais qu'embœme, point quelqu'un...

Le jugement, ou l'axiome, à affirmer en fait de ballet!

A savoir que la danseuse _n'est pas une femme qui danse_, pour ces motifs juxtaposœs qu'elle _n'est pas une femme_ mais une mœtaphore rœsumant un des aspects œlœmentaires de notre forme, glaive, coupe, fleur, etc., et _qu'elle ne danse pas_, suggœrant, par le prodige de raccourcis ou d'œlans, avec une œcriture corporelle ce qu'il faudrait des paragraphes en prose dialoguœe autant que descriptive, pour exprimer, dans la rœdaction: poème dœgagœ de tout appareil du scribe.

Aprœs une lœgende, la Fable point comme l'entendit le goœt classique ou machinerie d'empyrœe, mais selon le sens restreint d'une transposition de notre caractœre, ainsi que de nos faœons, au type simple de l'animal. Le jeu aisœ consistait à _re_-traduire à l'aide de personnages, il est vrai, plus instinctifs comme bondissants et muets que ceux à qui un conscient langage permet de s'œnoncer dans la comœdie, les sentiments humains donnœs par le fabuliste à d'œnamourœs volatiles. La danse est ailes, il s'agit d'oiseaux et des dœparts en l'œjamais, des retours vibrants comme flœche: à qui scrute la reprœsentation des DEUX PIGEONS apparaît par la vertu du sujet, cela, une obligatoire suite des motifs fondamentaux du Ballet. L'effort d'imagination pour le trouveur de ces similitudes ne s'annonce pas ardu, niais c'est quelque chose que d'apercevoir une paritœ mœdiocre mœme, et le rœsultat intœresse, en art. Leurre! sauf dans le premier acte, une jolie incarnation des ramiers en l'humanitœ mimique ou dansante des protagonistes.

Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre

deux ou plusieurs, par paire, sur un toit, ainsi que la mer, vu en l'arceau d'une ferme thessalienne, et vivants, ce qui est, mieux que peints, dans la profondeur et d'un juste goût. L'un des amants à l'autre les montre puis soi-même, langage initial, comparaison. Tant peu à peu les allures du couple acceptent de l'influence du pigeonier becquètements ou sursauts, pânoisons, que se voit cet envahissement d'aérienne lascivité sur lui glisser, avec des ressemblances perdues. Enfants, les voici oiseaux, ou le contraire, d'oiseaux enfants, selon qu'on veut comprendre l'échange dont toujours et dès lors, lui et elle, devraient exprimer le double jeu: peut-être, toute l'aventure de la différence sexuelle! Or je cesserai de m'élever à aucune considération, que suggère le Ballet, adjuvant et le paradis de toute spiritualité, d'autant qu'après cet ingénu prélude, rien n'a lieu, sauf la perfection des exécutants, qui vaille un instant d'arrière-exercice du regard, rien... Fastidieux de mettre le doigt sur l'inanité quelconque issue d'un gracieux motif premier. Voilà la fuite du vagabond, laquelle précède, du moins, à cette espèce d'extatique impuissance à disparaître qui délicieusement attache aux planchers la danseuse; puis quand viendra, dans le rappel du même site ou le foyer, l'heure poignante et adorée du rapatriement, après intercalation d'une fête à quoi tout va tourner sous l'orage, et que les danseurs, pardonnante et fugitif, s'uniront: ce sera... Conçoit-on l'hymne de danse final et triomphal ou diminue jusqu'à la source de leur joie ivre l'espace mis entre les fiancés par la nécessité du voyage! Ce sera... comme si la chose se passait, Madame ou Monsieur, chez l'un de vous avec quelque baiser très indifférent en Art, toute la Danse n'étant de cet acte que la mystérieuse interprétation sacrée. Seulement, songer ainsi, c'est à se faire rappeler par un trait de flic le ridicule de son état visionnaire quant au contemporain banal qu'il faut, après tout, représenter, par condescendance pour le fauteuil d'Opéra.

A l'exception d'un rapport perçu avec netteté entre l'allure habituelle du vol et maints effets chorégraphiques, puis le transport au Ballet, non sans tricherie, de la Fable, demeure quelque histoire d'amour; il faut que virtuose sans pair à l'intervalle du Divertissement (rien n'y est que morceaux et placage) l'émerveillante Mademoiselle Mauri résume le sujet par sa divination même d'animalité trouble et pure à tous propos désignant les allusions non mises au point, ainsi qu'avant un pas elle invite, avec deux doigts, un pli froissant de sa jupe et simule une impatience de plumes vers l'idole.

Un art tient la scène, historique avec le Drame; avec le Ballet, autre, emblématique. Allier, mais ne confondre; ce n'est point d'emblème et selon un traitement commun qu'il faut joindre deux attitudes jalouses de leur silence respectif, la mimique et la danse, tout à coup étranges si l'on en force le rapprochement.

Un exemple illustre ce propos: a-t-on pas tout à l'heure, pour rendre une identique essence, celle de l'oiseau, chez deux interprètes, imaginé d'ôlire une mime à côté d'une danseuse, c'est confronter trop de différence! l'autre, si l'une est colombe, devenant j'ignore quoi, la brise par exemple. Au moins, très judicieusement, à l'Eden, employant les deux modes d'art exclusifs, un homme de théâtre expérimenté a pris pour thème l'antagonisme que chez son héros participant du double monde, homme déjà enfant encore, installe la rivalité de la femme qui marche (même à lui, sur des tapis de royauté) avec celle, non moins chère du fait de sa voltige seule, la primitive et fée. Le trait distinctif de chaque genre théâtral mis en contact ou opposé se trouve commander l'oeuvre qui emploie le disparate à son architecture même. Resterait à trouver une communication. Le librettiste ignore d'ordinaire que la danseuse, qui s'exprime par des pas, ne comprend d'éloquence autre, même le geste.

A moins du génie disant «La Danse figure le caprice à l'essor rythmique--voici, avec leur nombre, les quelques équations sommaires de toute fantaisie--or la forme humaine dans sa plus excessive mobilité, ou vrai développement, ne les peut transgresser, en tant, je le sais, qu'incorporation visuelle de l'idée»: cela, puis un coup d'oeil jeté sur un ensemble de chorégraphie! personne à qui ce moyen convienne d'établir un ballet. Connue la tournure d'esprit contemporaine, chez ceux mêmes, aux facultés ayant pour fonction de se produire miraculeuses; il y faudrait substituer je ne sais quel impersonnel ou fulgurant regard absolu, comme l'éclair qui enveloppe, depuis quelques ans, la danseuse d'Edens, fondant une crudité électrique à des blancheurs extra-charnelles de fards, et en fait bien l'être prestigieux reculé au-delà de toute vie possible.

L'unique entraînement Imaginatif consistera, aux heures ordinaires de fréquentation dans les lieux de Danse, sans visée quelconque préalable, patiemment et passivement à se demander devant tout pas, chaque attitude si étranges, et pointes et taquetés, allongés ou ballons "Que peut signifier ceci?" ou mieux, d'inspiration le lire. A coup sûr on opérera en pleine rêverie, mais adéquate; vaporeuse, nette et ample, ou restreinte, telle seulement que l'enferme en ses circuits ou la transporte par une fugue la ballerine illettrée se livrant aux jeux de sa profession. Oui, celle-là (serais-tu perdu en une salle, spectateur très étranger, Ami) pour peu que tu dèposes avec soumission à ses pieds d'inconsciente rèveolatrice, ainsi que les roses qu'enlève et jette en la visibilité de régions supérieures un jeu de ses chaussons de satin pâle vertigineux, la Fleur d'abord _de ton poétique instinct, _n'attendant de rien autre la mise en évidence et sous le vrai jour des mille imaginations latentes: alors, par un commerce dont son sourire paraît verser le secret, sans tarder elle te livre à travers le voile dernier qui toujours reste, la nudité de tes concepts et silencieusement écrira ta vision à la façon d'un Signe, qu'elle est.

III

LE GENRE ou DES MODERNES[*]

[*] Incomplet: sans Augier, Dumas.

Ici, succincte, une parenthèse.

Le Théâtre est d'essence supérieure.

Autrement, Øvasif desservant du culte qu'il faut l'autorité d'un dieu ou un acquiescement entier de foule pour installer selon le principe, s'attarderait-on à lui d'édier ces Notes!

Nul poète jamais ne put à une telle objectivité des jeux de l'âme se croire Øtranger: admettant qu'une obligation traditionnelle, par temps, lui blasonnât le dos de la pourpre du fauteuil de critique, ou très singulièrement sommé au fond d'un exil, incontinent d'aller voir ce qui se passe chez lui, dans son palais.

L'attitude, d'autrefois à cette heure, diffère.

Mis devant le triomphe immédiat et forcé du monstre ou Mœdiocrité qui parada au lieu divin, j'aime Gautier appliquant à son regard las la noire jumelle comme une volontaire cœcité et « C'est un art si grossier... si abject_ » exprimait-il, devant le rideau; mais comme il ne lui appartenait point, à cause d'un d'ogost, d'annuler chez soi des prérogatives de voyant, ce fut encore, ironique, la sentence « Il ne devrait y avoir qu'un vaudeville?--on ferait quelques changements de temps en temps... »[*] Remplacez Vaudeville par Mystère, soit une tœtralogie multiple elle-même se d'ployant parallèlement à un cycle d'ans recommencé et tenez que le texte en soit incorruptible comme la loi: voilà presque!

[*] Lire le merveilleux _Journal des Goncourt_, tome 1er.

Maintenant que suprême on ouït craquer jusque dans sa membrure d'finitive la menuiserie et le cartonage de la bœte, il est vrai, fleurie, comme en un dernier affollement, de l'Øblouissant paradoxe de la chair et du chant; ou qu'imagination pire et sournoise pour leur communiquer l'assurance que rien n'existe qu'eux, demeurent sur la scène seulement des gens pareils aux spectateurs: maintenant, je crois qu'en Øvitant de traiter l'ennemi de face vu sa feinte candeur et même de lui apprendre par quoi ce devient plausible de le remplacer (car la

vision neuve de l'idée, il la vœtirait pour la nier, comme le tour perce d'jadans le Ballet), véritablement on peut harceler la sottise de tout cela! avec rien qu'un limpide coup d'oeil sur tel point hasardeux ou sur un autre. A plus vouloir, on perd sa force qui gît dans l'obscur de considérants tus sitâ que divulgus àdemi, où la pensée se réfugie: or décroter abject un milieu de sublime nature, parce que l'Époque nous le montra d'gradé: non, je m'y sentirais trop riche en regrets de ce dont il restait beau et point sacrilège de simplement suggérer la splendeur.

Notre seule magnificence, la scène, à qui le concours d'arts divers scellés par la poésie attribue selon moi quelque caractère religieux ou officiel, si l'un de ces mots a un sens, je constate que le siècle finissant n'en a cure, ainsi comprise: et que cet assemblage miraculeux de tout ce qu'il faut pour façonner de la divinité, sauf la clairvoyance de l'homme, sera pour rien.

Au cours de la façon d'interrégne pour l'Art, ce souverain, où s'attarde notre Époque tandis que doit le génie discerner mais quoi? sinon l'afflux envahisseur et inexplicable des forces théâtrales exactes, mimique, jonglerie, danse et la pure acrobatie, il ne se passe pas moins que des gens adviennent, vivent, s'ajournent en la ville: phénomène qui ne couvre, apparemment, qu'une intention d'aller quelquefois au spectacle.

La scène est le foyer évident des plaisirs pris en commun, aussi et tout bien réfléchi, la majestueuse ouverture sur le mystère dont on est au monde pour envisager la grandeur, cela même que le citoyen, qui en aurait une idée, se trouve en droit de réclamer à un État, comme compensation de l'avilissement social. Se figure-t-on l'entité gouvernante autrement que générale (eux, les royaux pantins du passé, à leur insu répondaient par le muet boniment de ce qui crevait de rire en leur personnage enrubanné; mais de simples généraux maintenant) devant une prétention de malappris, à la pompe, au resplendissement, à quelque solemnisation auguste du Dieu qu'il sait Être! Après un coup d'oeil, regagne le chemin qui t'amena dans la cité médiocre et sans conter ta déception ni t'en prendre à personne, fais-toi, hâte présomptueux de l'heure, reverser par le train dans quelque coin de rêverie insolite; ou bien reste, nulle part ne seras-tu plus loin qu'ici, puis commence à toi seul, selon la somme amassée d'attente et de songes, ta nécessaire représentation. Satisfait d'Être arrivé dans un temps où le devoir qui lie l'action multiple des hommes, existe mais à ton exclusion, (ce pacte déchiré parce qu'il n'exhiba point de Sceau.)

Que firent les Messieurs et les Dames issus à leur façon pour assister, en l'absence de tout fonctionnement de majesté et d'extase selon leur unanime désir précis, à une pièce de théâtre; il leur fallait s'amuser nonobstant; ils auraient pu, tandis que riait en train de sourdre la Musique, y accorder quelque pas monotone de salons. Le jaloux orchestre ne se prêle à rien

d'autre que significances idéales exprimées par la scénique sylphide. Conscients d'être la pour regarder, sinon le prodige de Soi ou la Fête! du moins eux-mêmes ainsi qu'ils se connaissent dans la rue ou à la maison, voilà au piteux lever d'aurorale toile peinte, qu'ils envahirent, les plus impatients, le proscenium, agrément de s'y comporter ainsi que quotidiennement et partout: ils salueraient, causeraient à voix superficielle de riens dont avec précaution est faite leur existence, durant quoi les autres demeurés en la salle se plaindraient, détournant leur tête la minute de laisser scintiller des diamants d'oreilles qui babillent _Je suis pure de cela qui se passe sur la scène_ ou la barre de favoris couper d'ombre une joue comme par un _Ce n'est pas moi dont il est ici question_, conventionnellement et distraitements à sourire à l'intrusion sur le plancher divin; lequel, lui, ne la pouvait endurer avec impunité, à cause d'un certain éclat subtil, extraordinaire et brutal de voracité que contiennent ses becs de gaz mal dissimulés et aussitôt illuminant, dans des attitudes générales de l'adultère ou du vol, les imprudents acteurs de ce banal sacrilège.

Je comprends.

La danse seule, du fait de ses évolutions, avec le mime me paraît nécessiter un espace réel, ou la scène.

A la rigueur un papier suffit pour évoquer toute pièce: aide de sa personnalité multiple chacun pouvant se la jouer en dedans, ce qui n'est pas le cas quand il s'agit de pirouettes.

Ainsi je fais peu de différence, prenant un exemple insigne, entre l'admiration que garde depuis plusieurs années ma mémoire d'une lecture de la comédie de M. Becque, les HONNÊTES FEMMES, et le plaisir tiré de sa reprise hier. Que l'actrice réveille le spirituel texte ou si c'est ma vision de lecteur à l'écart, voilà (comme les autres ouvrages de ce rare auteur) un chef-d'œuvre moderne dans le style de l'ancien théâtre. La phrase chante sur les voix si bien d'accord que sont celles du Théâtre-Français sa mélodie de bon sens, je ne l'en perçois pas moins écrite, dans l'immortalité de la brochure. Aucune surprise que je n'aie goûté d'avance, ni déception: mais un délice d'amateur à constater que la notation de vérités ou de sentiments pratiques avec une justesse presque abstraite, ou simplement littéraire dans le vieux sens du mot, trouve, à la rampe, vie.

S'il tarde d'en venir à rassembler à propos de gestes et de pas, quelques traits d'esthétique nouveaux, je ne laisserai du moins cet acte parfait dans une autre manière, sans marquer qu'il a, comme le doit tout produit même exquisement moyen et de fiction plutôt terre-à-terre, par un coin, aussi sa puissante touche de poésie inévitable: dans l'instrumentale conduite des timbres du dialogue, interruptions, répétitions, toute une technique qui rappelle l'exécution en musique de chambre de quelque fin concert de tonalité un peu neutre; et (je souris) du fait du symbole.

Qu'est-ce, sinon une allégorie bourgeoise, délicate et vraie, prenez la pièce ou voyez-la! que cette apparition à l'homme qui peut l'épouser, d'une jeune fille parée de beaux enfants d'autrui, hâtant le dénouement par un tableau de maternité future.

A tout le théâtre faussé par une thèse ou aveu jusqu'à l'éclatage de chromolithographies, bref le contraire, cet Auteur Dramatique par excellence (pour reproduire la mention des bustes de foyer) oppose l'harmonie des types et de l'action. Ainsi les ameublements indiquant l'intimité de ce siècle, louches, tels, prétentieux! dans de récentes années revint se substituer le ton bourgeois et pur du style dernier, le Louis XVI. Analogie qui me prend: s'il n'existe de revoir mieux approprié à l'état contemporain que les soieries de robe aux bergères avec alignement d'acajou discret, cela noble, familial (ou le regard, jamais trompé par les similitudes de quelque allusion décorative aveuglante, ne risque d'accrocher à leur crédibilité puis d'y confondre selon des torsions le bizarre luxe de sa propre chimère), je sens une sympathie pour l'ouvrier d'un oeuvre restreint et parfait, mais d'un oeuvre parce qu'un art y tient, lequel me charme par une fidélité à tout ce qui fut une rare et superbe tradition, et ne gêne ni ne masque pour mon oeil l'avenir.

Le malentendu qui toutefois peut s'installer entre la badauderie et le maître, si quelqu'un n'y coupe court en vertu d'une admiration, provient de ce que, dans un souhait trouble de nouveau, on attende un art inventé de toutes pièces: tandis que voici un aboutissement imprévu, glorieux et neuf de l'ancien genre classique, en pleine modernité, avec notre expérience ou je ne sais quel désintéressement cruel qu'on n'a pas employé tout à nu, avant le siècle. Autre chose que la PARISIENNE notamment, c'est prôner mieux qu'un chef-d'oeuvre, tant le savoir de l'écrivain brille en cette production de sa verte maturité; ou surpassera-t-il les CORBEAUX? Je ne le désire presque, et me défierais. Une à une reprenez sur quelque scène officielle et comme exprès rétrospective ces pièces déjà qui du premier soir furent évidentes, pour que le travailleur grouille à l'entour maint exemplaire du genre dont il a, par un fait historique très spécial, débatté sur le tard de notre littérature, la vive ou sobre beauté. Ne pas feindre l'impatience d'une surprise quand elle a eu lieu et qu'il s'agit d'un art achevant ainsi avec un plus strict éclat qu'un des génies antérieurs eût pu l'allumer, sa révélation, ou notre comédie de moeurs française.

Comme je goûte par exemple la farce, aiguë, autant que profonde sans prendre jamais un ton soucieux vu que c'est trop si la vie l'affecte envers nous, rien n'y valant que s'enfle l'orchestration des colères, du blâme ou de la plainte! partition ici tue selon un rythme équilibré dans la structure, elle se répond, par opposition de scènes contrastées et retournées, d'un acte à l'autre ou c'est une voltige, allées,

venues, en maint sens, de la fœe littœraire unique, la Fantaisie, qui efface d'un pincement de sa jupe, ou montre, une transparence d'allusions rœpandue sur fond, d'esprit: enveloppant dans le tourbillon de joie la rœalitœ folle et contradictoire puis la piquant de ses pointes, avant de s'arrœter sur ce sourire qui est le jugement suprœme et en dernier lieu de la sagesse parisienne et indœniablement le trait de M. Meilhac.

Ainsi dans un ouvrage dramatique savant rœapparaît; visible au regard critique et certain, _etre aux ailes de gaze_, à qui sont les planches.

L'hiver[*] est à la prose.

[*] 1886

Avec l'œclat automnal cessa le Vers, qui autorise le geste et un miraculeux recul: c'œtait, la derniœre, fanfare si magistralement lancœe que j'ai dans l'oreille, du fait de M. Richepin, au succœs interrompu par le dœpart de Scapin en personne[*]: farce œ le trœteau s'est agrandi par ses arts seuls jusqu'à la scœne, comme il le faillit aux siœcles d'imitation antique.

[*] M. Coquelin

Figurativement, ainsi tout se passe, mœme en la comœdie, la rampe se prœtant à l'œclair mœtaphorique de veritœs.

A une distance d'un mois et plus, un effet, par exemple, prodigieux, simple me hante, entre mille de MONSIEUR SCAPIN, c'est la fuite, nulle part mais accomplie en derniœre ressource, avec fœrocitœ, de celle qui œchappe à tout, à des dupes, à leurs cris, au châiment, selon son commerce surnaturel et une mauvaise innocence, seulement en se dœrobant, la Courtisane[*] A peine se demande-t-on si c'est la brute reprœsentation d'un fait, qu'on voit là ou la mise au point du sens de ce fait. La piœce du vivace poœte abonde, avec gaîtœ, en des visions qui, moins que celle-là peut-œtre car je la tiens pour unique, s'imposent: et je voudrais d'elle et d'autres citer, pour les parfaire, l'accompagnement ou des tirades dœveloppant comme un rire vaste envolœ loin, mais je manque d'une belle mœmoire. Le vers à pleine voix, viril, jetœ clair, sœduit comme strictement thœâral attendu qu'il s'adapte par sa combinaison d'images et de verve haute prœcisœment au site de toiles peintes sous des lumiœres, le dœcor, ainsi qu'à ce naturel instrument, l'acteur, qui indiquent l'œtat actuel de l'art.

[*] Au 3e acte, personnage de Rafa.

Le silence, seul luxe aprœs les rimes, un orchestre ne faisant avec son or, ses frœtements de soirs et de cadence, qu'en

détailler la signification à l'égard d'une ode tue et que c'est au poète, suscité par un défi, de traduire le silence que depuis je cherche aux après-midi de musique, je l'ai trouvé avec contentement aussi, devant la réapparition toujours inédite comme lui-même de Pierrot c'est-à-dire du clair et sagace mime Paul Legrand.

Ainsi ce PIERROT ASSASSIN DE SA FEMME composé et rédigé par M. Paul Margueritte, tacite soliloque que tout du long à soi-même tient et du visage et des gestes le fantôme blanc comme une page pas encore écrite. Un tourbillon de pensées naïves ou neuves émane, qu'il plairait de saisir avec sûreté, et dire. Toute l'esthétique du genre située plus près des principes qu'aucun autre rien, en cette région de la fantaisie ne pouvant contrarier l'instinct simplificateur et direct.

Voici. «La scène n'illustre que l'idée, non une action effective, par un hymen (d'où procède le Rêve), vicieux mais sacré, entre le désir et l'accomplissement, la perpétration et son souvenir: ici devant, l'émorçant, au futur, au passé, _sous une apparence fautive de présent_. Tel opère le Mime, dont le jeu se borne à une perpétuelle allusion: il n'installe autrement un milieu pur de fiction.» Ce rôle, moins qu'un millier de lignes, qui le lit comprendra les règles ainsi que placés devant un tréteau, leur dépositaire humble. La surprise aussi, accompagnant l'artifice d'une notation de sentiments par des phrases pointées, est que, dans ce seul cas peut-être avec authenticité, entre les feuillets et le regard s'établit ce silence, délice de la lecture.

Mais où point, et je l'exhibe avec dandysme, mon incompetence, au sujet d'autre chose que l'absolu, c'est le doute qui d'abord abominer, un intrus apportant sa marchandise différente de l'extase et du faste, ou le prêtre vain qui endosse un néant d'insignes pour cependant officier.

Avec l'impudence de faits divers ou du trompe-l'oeil emplir le théâtre et exclure la Poésie, ses jeux, sublimités (espoir toujours chez un spectateur), ne me semble besoin pire que la montrer en tant que je ne sais quoi de spécial au bâillement; ou, instaurer cette dévotion dans tel appareil balourd et vulgaire est peut-être méritoire à l'égard de l'omettre.

La chicane, la seule que j'oppose à un Odéon, n'est pas qu'il tienne ici pour une alternative plutôt que l'autre, la sienne va à ses pseudo-attributions et dépend d'une architecture: mais bien, temple d'un culte factice, entretenant une vestale pour alimenter sur un trépied à pharmaceutique flamme _le grand art quand même!_ de recourir méticuleusement et sans se tromper à la mixture conservant l'inscription exacte _Ponsard_ comme à quelque chose de fondamental et de vrai. Un don de justice à l'an qui part ou commence, ici s'affirme, en tant que la constatation, où je ne puis voir sans dépit mettre un cachet national, que

notre âge soit infond en manifestations identiques, comme porteur et rendu par exemple au LION AMOUREUX, c'est-à-dire à combler avec ce qui simule exister le vide de ce qu'il n'y a pas. Au contraire, en ces Notes d'abord, nous sommes aux grisailles et vous n'aviez, prêtre d'une crypte froide, pas à mettre la main sur une des fioles avisées qui se parent en naissant, une fois pour toutes et dans un but d'économie, de la poussière de leur éternité. Ce Ponsard, puisque soufflant par un des buccins du jour, je suis sujet à rôtir son nom, n'agite mon fiel, si ce n'est que, sa gloire vient de là il paya d'effronterie, inouïe, hasardée, extravagante et presque belle en persuadant à une clique, qu'il représentait, dans le manque de tout autre éclat, au théâtre la Poésie, quand en resplendissait le dieu. Je l'admire pour cela, avoir sous-entendu Hugo, dont il dut, certes, s'apercevoir, à ce point que non humble, infirme et sans ressources, il joua l'obligation de frôler surgir, faute de quelqu'un; et se contraignit après tout à des efforts qui sont d'un vigoureux carton. Malice un peu ample, et drôle! dont nous étions plusieurs nous souvenant; mais en commémoration de quoi il n'importait de tout à coup sommer la génération nouvelle. Combien, pour ma part, ayant l'âme naïve et juste, je nourris une autre prédilection, sans désirer qu'on les ravive néanmoins au détriment d'aucun contemporain, pour ces remplaçants authentiques du Poète qui encoururent notre sourire, ou le leur peut-être s'ils en avaient un, à seule fin pudiquement de nier, au laps d'extinction totale du lyrisme, comme les Luce de Lancival, Campistron ou d'autres ombres, cette vacance n'est pas faste: ils ont, à ce qu'était leur âme, ajusté pour vider une guenille usée jusqu'aux procédés et à la ficelle plutôt que d'avouer le voile de la Déesse en allé dans une déchirure immense ou le deuil. Ces larves demeureront touchantes et je m'apitoie à l'égal sur leur descendance que l'Odéon, ce soir, frustré, pareille à des gens qui garderaient l'honneur d'autels résumé en le désespoir de leurs poings fermés aussi peut-être par la somnolence. Tous, je les juge instructifs non moins que grotesques, leurs imitateurs et les devanciers, attendu que d'un siècle ils reçoivent, en manière de sacré dépôt, pour le transmettre à un autre, ce qui précisément n'est pas, ou que si c'était, mieux vaudrait ne pas savoir! le résidu de l'art, axiomes, formule, rien.

Quelques romans ont, de pensée qu'ils étaient, en ces temps repris corps, voix et chair, et cédé leurs fonds de coloris immatériel, à la toile, au gaz.

Le roman, je ne sais le considérer au pouvoir des maîtres ayant apporté à sa forme un changement si beau (quand il s'agissait naguère d'en fixer l'esthétique), sans admirer qu'à lui seul il débarrasse l'art, d'abord sur la scène, de l'intrusion du moderne personnage, désastreux et nul comme se gardant d'agir plus que de tout.

Quoi! le parfait écrit ruse jusqu'à la moindre allusion à une aventure, pour se complaire dans son évocation chaste, sur le

tain de souvenirs, comme l'est cette extraordinaire _Chørie_, d'une figure, à la fois Øternel fantôme et la vie! c'est qu'il ne se passe rien d'immØdiat et d'en dehors dans un prØsent qui joue à l'effacØ pour couvrir de plus hybrides dessous. Si notre extØrieure agitation choque, en l'Øcran de feuillets imprimØs, à plus forte raison sur les planches, matérialitØ dressØe dans une obstruction gratuite. Oui, le Livre ou cette monographie qu'il devient d'un type (superposition des pages comme un coffret, dØfendant contre le brutal espace une dØlicatesse reployØe infinie et intime de l'Øtre en soi-mØme) suffit avec maints procédØs si neufs analogues en rarØfaction à ce qu'a de subtil la vie. Par une mentale opØration et point d'autre, lecteur je m'adonne à abstraire telle physionomie, sans ce dØplaisir d'un visage exact penchØ, hors la rampe, sur ma source ou àme. Les traits rØduits à des mots, un maintien le cØdant à quelque identique disposition de phrase, tout ce pur rØsultat atteint pour ma noble dØlectation, s'effarouche de la rØalitØ d'une interprØte, qu'il sied d'aller voir en tant que public, à l'OdØon, si l'on n'aime rouvrir, comme moi, chaque hiver, un des plus exquis et poignants ouvrages de MM. de Goncourt, RENÉ MAUPERIN, car vous devinez, quoique traîne et recule au plus loin de la cadence ordinaire une conclusion relative à l'un des princes des lettres contemporaines, tout cet artifice dilatoire de respect vise la si intØressante, habile et quasi originale adaptation qu'a faite du chef-d'oeuvre, une tolØrance amicale l'y invitant, M. _CØard_. Au manque de goût aisØ de chuchoter des vØritØs que mieux trompette l'oeuvre Øclatant du romancier, cette attØnuatØ: je rØclame, pas selon une vue thØårale à moi, pour l'intØgritØ du gØnie littØraire, à cause simplement du milieu peut-Øtre plus grossier encore, s'il le restitue, mØme scØniquement, à l'existence, aprØs l'en avoir tirØ par le fait des procédØs dØlicieux, fuyants, de l'analyse.

Et... et... je parle d'aprØs quelque perception aussi qu'a de l'atmosphØre un poète transposØ mØme dans le monde, rØpondez, si demeure un rapport satisfaisant ou quelconque entre la façon d'exister et de dire forcØment soulignØe des comØdiens en exercice, et le caractØre tout d'insaisissable finesse de la vie. Conventions! et vous implanterez, au thØåtre, avec plus de vraisemblance les paradis, qu'un salon.

M. Daudet entreprend lui-mØme sa tâche, je crois sans prØconception mais en consultant à mesure que se fait l'Øveil de textes à la scØne, ses dons, pour servir à tel effet ou le nier, dans le sens apparu et selon pas d'esthØtique que la loi de son impeccable tact. Toujours avec lui, surveillant cette opØration en critique dØtachØ a-t-on chance de saisir, fortuitement, sur le fait, des rØsultats certains. Art qui inquiØte et sØduit comme ce que je perçois vrai derrière mon incomprØtence car s'Øtablit une ambiguØté entre l'Øcrit et le jouØ, des deux aucun, elle verse, le volume presque omis, l'impression qu'on n'est pas tout à fait devant la rampe. Si je dØtaillais le charme, voici: sans le nØcessaire talisman de la page (prØsent perfide d'humble

aspect qui cache mon asservissement à la pensée d'autrui, plus! à son écriture) on ne se croit, d'autre part, le captif du vieil enchantement redoublé d'une salle, ce spectacle comportant je ne sais quoi de direct ou encore cette qualité de provenir de nous à la façon d'une libre vision spirituelle. Ainsi l'acteur n'y scande point sur les planches son pas appuyé à la ritournelle dramatique mais se meut dans un milieu simple et le silence, ici comme au figuré, de tapis sur le sonore tremplin rudimentaire de la marche et du bond: il n'y a, tel détail ou un autre, jusqu'à cet enguirlandement de comparses en la farandole, lequel ne prend une grâce de mentale fresque. Morcellement surtout de ce qu'il faudrait, en contradiction avec une formule célèbre, appeler la scène à ne pas faire du moins dans la modernité où personne ne choisit qu'une préoccupation, pendant ses heures de la nuit et du jour, rayant tous les codes passés, «ne jamais rien accomplir ou proférer qui puisse exactement se copier au théâtre». Le choc d'âme sans que s'y abandonne le héros comme il le peut dans le seul poème, à lieu par brefs moyens, un cri, ce sursaut la minute d'y faire allusion, avec une légèreté de touche autant que la clairvoyance d'un artiste qui a exceptionnellement dans le regard notre monde. Ce faire si curieux et qui apparaît à l'état de résultante comme virtuelle d'une tentative, la plus haute d'appréhension, ne se dément pas au long de la pièce: il éclate intense et significatif, à suspendre même l'afflux des bravos avant la chute du rideau et fournit ce tableau à demi dans la plastique du théâtre mais déjà aussi dans l'optique pure, d'une chambre avec tous les éléments familiaux de la vie, on y va mourir bientôt, on y vient presque de naître, plus poignant que des fiançailles aussi un rapprochement conjugal s'y noue, or tout est vain et ne garde d'intérêt que pour le spectateur.. à travers la croisée, impersonnel comme l'être vu de dos et repris par sa folie du dehors et de bruit, s'agite dans quelque harangue, au balcon, inentendue qu'importe, il parle! gesticule et continue sa fatalité, NUMA ROUMESTAN: c'est, à l'esprit, dans un au-delà de vitrage et son cadre, jusqu'à l'instant suprême différée la totale apparition de l'incorrigeable, elle conclut en même temps que se perd en le futur.

Nouveaux, concis, lumineux traits, que le Livre dit-il y perdre, enseigne à un théâtre borné.

L'intention, quand on y pense, gisant aux sommets plus de la tragédie française ne fut pas l'antiquité ranimée dans sa cendre blanche mais de produire en un milieu nul ou à peu près les grandes poses humaines et comme notre plastique morale.

Statuaire égale à l'interne opération par exemple de Descartes et si le théâtre significatif d'alors avec l'unité de personnage, n'en profita, joignant les planches et la philosophie, il faut accuser le goût notoirement érudit d'une époque retenue d'inventer malgré sa nature précieuse, dissertatrice et neutre, à vivifier le type abstrait. Une page à ces gracieux, ou même latine, servait, dans le détail. La figure d'Élan idéal ne

dépouilla pas l'obsession scolaire ni les modes du siècle.

Seul l'instinctif jet survit, qui a dressé une belle musculature de fantômes.

Si je précise le dessin contraire ou pareil de cet homme de vue si simple _M. Zola_ acceptant la modernité pour l'être définitive (au-dessus de quoi s'éleva, dans l'héroïque encore, le camaïeu Louis XIV), il projette d'y établir comme en quelque terrain, général et stable, le drame, en soi et hors d'aucune fable que les cas de notoriété. Le moyen de sublimation de poètes nos prodigés avec un vieux vice charmant, trop de facilité à dégager la rythmique élégance d'une synthèse, approchait la formule souhaitée, laquelle diffère par une brisure analytique multipliant la vraisemblance ou les heurts du hasard.

Vienne le dénouement d'un orage de vie, gens de ce temps, rappelons-nous avec quel souci de parer jusqu'à une surprise de geste ou de cri dérangeant notre sobriété nous nous asseyons, simplement, pour un entretien. Ainsi et selon cette tenue, commence en laissant s'agiter chez le spectateur le sourd orchestre des dessous et me subjugue RENÉ. A demi-mot se résout posément chaque état sensitif par les personnages même su, le propre de notre attitude maintenant, ou celle humaine suprême, étant de ne parler jamais qu'après décision, loin de fournir la primauté au motif sentimental même le plus cher: alors s'établit en nous l'impersonnalité des grandes occasions.

Loi, exclusive de tout art traditionnel, non! elle dicta le théâtre classique, à l'éloquent débat ininterrompu: aussi par ce rapport mieux que par les analogies d'un sujet même avec la Phèdre dix-septième siècle, le théâtre de mœurs récent confine à l'ancien!

Voyez que vous-même, après coup ou d'avance mais sciemment, toujours traitez la situation: un contemporain essaie de l'éclaircir par un appel pur à son jugement, comme à propos de quelque autre et sans se mettre en jeu. Le triple contrat entre Saccard et le père de l'héroïne, puis Renée, résolvant en affaire le sinistre préalable, illustre cela, au point que ne m'apparaisse d'ouverture dramatique plus strictement moderne, à cause d'une maîtrise anticipée et nette de soi.

Ce volontaire effacement extérieur qui particularise notre façon, toutefois, ne peut sans des accès se prolonger et la succincte foudre qui servira de détente à tant de contrainte et d'inutiles précautions contre l'acte magnifique de vivre, marque d'un jour violent le malheureux, comme pris en faute dans une telle interdiction de se montrer à même.

Voilà une théorie tragique actuelle ou, pour mieux dire, celle de la pièce: le drame, latent, ne s'y manifeste que par une déchirure affirmant l'irréductibilité de nos instincts.

L'adaptation, par le romancier, d'un tome de son oeuvre, la CURÉE, accru de la nouvelle NANTAS, cause, sur qui prend place en d'essence, un effet de pièce succédant à celles fournies par le théâtre dit de genre, sauf la splendeur à tout coup de qualités élargies jusqu'à valoir un point de vue; affinant la curiosité en intuition qu'existe de cela aux choses quotidiennement jouées et pas d'aspect autres, une différence.

Absolue..

Ce voile conventionnel qui, ton, concept, etc., erre dans toute salle, accrochant aux cristaux perspicaces eux-mêmes son tissu de fausseté et ne découvre que banale la scène, il a comme flambé au gaz! et ingénus, morbides, sournois, brutaux avec une nudité d'allure bien dans la franchise classique se montrent des caractères.

Cependant non loin, le lavage à grande eau musical du Temple, qu'effectue devant ma stupeur, l'orchestre avec ses déluges de gloire ou de tristesse versés, ne l'entendez-vous pas? dont la Danseuse restaurée mais encore invisible à des préparatoires cérémonies, semble la mouvante écume suprême.

Il fut un théâtre, le seul où j'allais de mon gré, l'Eden, significatif de l'état d'aujourd'hui, avec son apothéotique résurrection italienne de danses offerte à notre vulgaire plaisir, tandis que par derrière attendait le monotone promenoir. Une lueur de faux cieux électrique baigna la récente foule, en vestons, à saccoche; puis à travers l'exaltation, par les sons, d'un imbécile or et de rires, arriva sur la fulgurance des paillons ou de chairs l'irrémissible lassitude muette de ce qui n'est pas illuminé des feux d'abord de l'esprit. Parfois j'y considérai, au sursaut de l'archet, comme sur un coup de baguette l'usage de l'ancienne Fôerie, quelque cohue multicolore et neutre en scène soudain se diaprée de graduels chatolements ordonnée en un savant ballabile, effet rare véritablement et enchanté; mais de tout cela et de l'éclaircie faite dans la manoeuvre de masses selon de subtils premiers sujets! le mot restait aux finales qu'éteuses mornes de là haut entraînant la sottise polyglotte éblouie par l'exhibition de moyens de beauté et pressée de dégorger cet éclair, vers quelque reddition de comptes simplificatrice: car la prostitution en ce lieu, et c'était là un signe esthétique, devant la satiété de mousselines et de nu abjura jusqu'à l'extravagance puérile de plumes et de la traîne ou le fard, pour ne triompher, que du fait sournois et brutal de sa présence devant d'incompréhensibles merveilles. Oui, je me retournais, à cause de ce cas flagrant qui occupa toute ma rêverie comme l'endroit; en vain! sans la musique telle que nous la savons égale des silences et le jet d'eau de la voix, ces revendicatrices d'une idéale fonction, la Zucchi, la Cornalba, la Laus avaient de la jambe écartant le banal conflit, neuves, enthousiastes, désigné avec un pied suprême au delà des vérités

de l'atmosphère, plus haut même que le plafond de Clairin,
quelque astre.

Traîs instructive exploitation, adieu.

A défaut du ballet y expirant dans une fatigue de luxe voici que
ce local singulier deux ans déjà par des vœux dominicales de la
symphonie purifiée bientôt intronise, non pas le cher mélodrame
français agrandi jusqu'à l'accord du vers et du tumulte
instrumental ou leur lutte (prétention aux danses parallèle chez
le poète) mais un art, le plus compréhensif de ce temps, tel que
par l'omnipotence d'un total génie encore archaïque il échut et
pour toujours aux commencements d'une race rivale de nous: avec
Lohengrin de Richard Wagner.

O plaisir et d'entendre là dans un recueillement trouvé à l'autel
de tout sens poétique ce qui est jusque maintenant la vérité;
puis, de pouvoir, à propos d'une expression même étrangère à nos
propres espoirs, ômettre, cependant et sans malentendu, des
paroles.

IV

UN PRINCIPE DES VERS

Jamais soufflet tel à l'élite soucieuse de recueillement pour
s'installer en l'esprit des splendeurs, que celui donné par la
crapule exigeant la suppression, avec ou sans le gouvernement ou
d'accord avec le chef-d'oeuvre affolé lui-même, de LOHENGRIN: ce
genre de honte possible n'avait été encore envisagé par moi, et
est acquis, au point que quelque tempête d'égout qui maintenant
s'insurge contre de la supériorité et y crache, j'aurai vu pire,
et rien ne produira qu'indifférence.

Certaine incurie des premières représentations pour ne pas dire
un éloignement peut-être de leur solennité, ou une présence
avérée devant tout l'éclat scénique commande, au lieu de ces
légères Notes d'un coin prises par côté et n'importe quand à
l'arrière vibration d'un soir, mon attention pleine et de face,
orthodoxe, à des plaisirs que je sens médiocrement; aussi
d'autres raisons diffuses, même en un cas exceptionnel m'avaient
conduit (et la certitude pour la critique d'ici de compter, en
faveur du drame lyrique, sur l'éloquente bravoure de mon conjoint
musical[*]) à négliger les moyens d'être de ce lever angoissant
du rideau français sur Wagner. Mal m'en a pris; on sait le reste
et comment c'est en fuyant la patrie que dorénavant il faudra
satisfaire de beau notre âme.

[*] M. de Fourcaud.

Voilà c'est fini, pour des ans...

Que de sottise et notamment au sens politique envahissant tout, si bien que j'en parle! d'avoir perdu une occasion ØlØmentaire, tombØe des nuages et sur quoi s'abattre, nous de manifester à une nation hostile la courtoisie qui dØjoue de hargneux faits divers; quand il s'agissait d'en saluer le GØnie dans son aveuglante gloire.

Tous, de nouveau nous voici, quiconque recherche le culte d'un art en rapport avec le temps (encore à mon avis que celui d'Allemagne accuse de la bâardise pompeuse et neuve), obligØs de prendre, matØriellement, le chemin de l'Øtranger non sans ce dØplaisir subi, par l'instinct simple de l'artiste, à quitter le sol du pays; dŁs qu'il y a lieu de s'abreuver à un jaillissement voulu par sa soif.

Un de ces soirs manquØs d'initiation et de joie j'ouvrais, en quØte de bonne compensation, le radieux Øcrit LE FORGERON pour y apprendre de solitaires vØritØs.

Que tout poŁme composØ sinon pour obØir au vieux gØnie du vers, n'en est pas un... On a pu, antØrieurement à l'invitation de la rime ici extraordinaire parce qu'elle ne fait qu'un avec l'alexandrin qui, dans ses poses et la multiplicitØ de son jeu, semble par elle dØvorØ tout entier comme si cette fulgurante cause de dØlice y triomphait jusqu'à l'initiale syllabe; avant le heurt d'aile brusque et l'emportement, on a pu, cela est mØme l'occupation de chaque jour, possØder et Øtablir une notion du concept à traiter, mais indØniablement pour l'oublier dans sa façon ordinaire et se livrer ensuite à la seule dialectique du Vers. Lui en dieu jaloux auquel le songeur cØda la maîtrise, il ressuscite au degrØ glorieux ce qui, tout sŁr, philosophique, imaginaire et Øclatant que ce fŁst, comme dans le cas prØsent, une vision cØleste de l'humanitØ! ne resterait, à son dØfaut que les plus beaux discours ØmanØs de notre bouche; à travers un nouvel Øtat, pur, il y a recommencement sublime des conditions ainsi que des matØriaux naturels de la pensØe sis habituellement chez nous pour un devoir de prose, comme des vocables eux-mØmes, aprŁs cette diffØrence et l'essor au-delà atteignant leur vertu.

Personne, ostensiblement, depuis qu'Øtonna le phØnomŁne poØtique, ne le rØsume avec audacieuse candeur que peut-Øtre un esprit immØdiat ou originellement douØ, _ThØodore de Banville_ et l'Øpuration, par les ans, de son individualitØ en le vers, dØsigne aujourd'hui cet Øtre à part, primitif et buvant tout seul à une source occulte et Øternelle; car rajeuni dans le sens admirable par quoi l'enfant est plus prŁs de rien et limpide, ce n'est plus comme d'abord son enthousiasme qui l'enlŁve à des ascensions continues du chant ou de l'idØe, bref le dØlire commun aux lyriques: hors de tout souffle perØ grossier, virtuellement la juxtaposition entre eux des mots appareillØs d'aprŁs une mØtrique absolue et ne rØclamant de quelqu'un, le poØte dissimulØ

ou son lecteur, que la voix modifiée suivant une qualité de douceur ou d'éclat, pour parler.

Ainsi lancé de soi le principe qui n'est rien, que le Vers! attire non moins que d'égage pour son jaloux épanouissement (l'instant qu'ils y brillent et meurent dans une fleur rapide, sur quelque transparence comme d'éther) les mille éléments de beauté pressés d'accourir et de s'ordonner dans leur valeur essentielle. Signe! au gouffre central d'une spirituelle impossibilité que quelque chose soit divin exclusivement à tout, le numérateur sacré du compte de notre apothéose, vers enfin suprême qui n'a pas lieu en tant que moule d'aucun objet qui existe; mais il emprunte, pour y aviver son sceau nul, tous gisements épars, ignorés et flottants selon quelque richesse, et les forger.

Voilà constatation à quoi je glisse, comment, dans notre langue, les vers ne vont que par deux ou à plusieurs, en raison de leur accord final, soit la loi mystérieuse de la Rime, qui se révèle avec la fonction de gardienne du sanctuaire et d'empêcher qu'entre tous, un n'usurpe, ou ne demeure préemptoirement: en quelle pensée fabriqué celui-là peu m'importe, attendu que sa matière aussitôt, gratuite, discutable et quelconque, ne produirait de preuve à se tenir dans un équilibre momentané et double à la façon du vol, identité de deux fragments constitutifs remémorée extérieurement par une parité dans la consonnance[*].

[*] Là est la suprématie des modernes vers sur ceux antiques formant un tout et ne rimant pas; qu'emplissait une bonne fois le mètre employé à les faire, au lieu que, chez nous, ils le prennent et le rejettent, incessamment deviennent, proclament musicalement: en tant que Stance, ou le distique.

Chaque page de la brochure annonce et jette haut comme des traits d'or vibratoire ces saintes règles du premier et dernier des Arts. Spectacle intellectuel qui me passionne: l'autre, tiré de l'affabulation ou le prétexte, lui est comparable.

Vénus du sang de l'Amour issue et aussitôt convoitée par les Olympiens dont Jupiter: sur l'ordre de celui-ci ni vierge ni à tous, afin de réduire ses ravages elle portera la chaîne de l'hymen avec un, Vulcain, ouvrier latent des chefs-d'oeuvre, que la femme ou beauté humaine, les synthétisant, récompense par son choix (car il faut en le moins de mots à côté, vu que les mots sont la substance même employée ici à l'oeuvre d'art, en dire l'argument).

Quelle représentation! le monde y tient; un livre, dans notre main, s'il énonce quelque idée auguste, supplée à tous les thèmes, non par l'oubli qu'il en cause mais les rappelant impérieusement, au contraire. Le ciel métaphorique qui se propage à l'entour de la foudre du vers, artifice élocuteur par excellence au point de simuler peu à peu et d'incarner les héros

eux-mêmes (juste dans ce qu'il faut apercevoir pour n'être pas
gêné de leur présence, bref le mouvement), ce spirituellement et
magnifiquement illuminé fond d'extase, c'est, c'est bien le pur
de nous-mêmes par nous portés, toujours, prêt à jaillir à
l'occasion qui dans l'existence ou hors l'art fait toujours
défaut. Musique certes que l'instrumentation d'un orchestre tend
à reproduire seulement et à éteindre. Admirez dans sa toute
puissante simplicité ou foi en un moyen vulgaire et supérieur,
l'élocution, puis la métrique l'affinant à une expression
dernière, comme quoi un esprit, qui se réfugia au vol de
plusieurs feuillets, défie la civilisation n'oublieant de
construire à son œuvre, motif qu'elles aient lieu, la Salle
prodigieuse et la Scène. Le mime absent et finales ou préludes
aussi par les bois, des cuivres et les cordes, il attend, cet
esprit, placé au-delà des circonstances, l'accompagnement
obligatoire d'arts ou s'en passe. Seul venu à l'heure parce que
l'heure est sans cesse aussi bien que jamais, à la façon d'un
messager, du geste il apporte le livre, ou sur ses lèvres, avant
que de s'effacer; et l'être qui retint l'éblouissement général,
le multiplie chez tous, du fait de la communication,

La merveille d'un haut poème comme ici me semble que, naissent
des conditions pour en autoriser le déploiement visible et
l'interprétation, d'abord il s'y prêtera et ingénument au besoin
ne remplace tout que faute de tout.

J'imagine que la cause de s'assembler, dorénavant, en vue de
fêtes inscrites au programme humain, ne sera pas le théâtre,
borné ou incapable tout seul de répondre à des très subtils
instincts, ni la musique du reste trop fuyante pour ne pas
décevoir la foule; mais à soi fondant ce que ces deux isolent de
vague ou de brutal, l'Ode, dramatisée par des effets de coupe
savants: ces Scènes Héroïques sont une ode à plusieurs voix.

Oui, le culte promis à des cérémonials, songez quel il peut être,
réfléchissez! Simplement l'ancien ou de tous temps, que l'afflux
par exemple de la symphonie récente des concerts a cru mettre
dans l'ombre, au lieu que c'est l'affranchir, installé mal sur
les planches et l'y faire régner: aux convergences des autres
arts situés, issue d'eux et les gouvernant, la Fiction ou Poésie.

Chez Wagner, déjà qu'un poète, le plus superbement français,
console de ne pas étudier au long de ces Notes, je ne vois plus,
dans l'acception correcte, le théâtre (sans conteste on
invoquerait mieux, au point de vue dramatique, dans la Grèce ou
Shakespeare) mais la vision légendaire qui suffit sous le voile
des sonorités et s'y mêle; pas plus que sa partition du reste,
comparée à du Beethoven ou du Bach, n'est, strictement, la
musique. Quelque chose de spécial et complexe résulte, à
n'appeler somme toute autrement que poétique, malgré que
l'enchanteur Allemand plutôt aille vers la littérature qu'il n'en
provient.

Une oeuvre du genre de celle qu'octroie en pleine sagesse et vigueur notre Thodore de Banville est littéraire dans l'essence, mais ne se replie pas toute au jeu du mental instrument par excellence, le livre! Que l'acteur insinue dans l'vidence des attitudes prosodiques y adapte son verbe, et vienne parmi les repos de la somptuosité orchestrale qui traduirait les rares lignes en prose précédant de pierreries et de tissus, états mieux qu'au regard, chaque scène comme un décor ou un site certainement idéals, cela pour diviniser son approche de personnage appelé à ne déjàque transparaître à travers le recul fait par l'amplitude ou la majesté du lieu! j'affirme que, sujet le plus fier et comme un aboutissement à l'ère moderne, esthétique et industrielle, de tout le jet forcément par la Renaissance limité à la trouvaille technique; et clair développement grandiose et persuasif! cette rōcitation, car il faut bien en revenir à ce terme quand il s'agit de vers, charmera, instruira, malgré l'origine classique mais envolée en leurs types purs des vieux dieux (en sommes-nous plus loin, maintenant, en fait d'invention mythique?) et par dessus tout émerveillera le Peuple: en tous cas rien de ce que l'on sait ne présente autant le caractère de texte pour des rōjouissances ou fastes officiels dans le vieux goūt et contemporain, comme l'Ouverture d'un Jubilé, notamment de celui au sens figuratif qui, pour conclure un cycle de l'Histoire, me semble exiger le ministère du Poète, en 1889.

V

LASSITUDE

Le désespoir en dernier lieu de mon Idée, qui s'accoude à quelque balcon lavé à la colle ou de carton-pâte, regards perdus, traits à l'avance fatigués du néant, c'est que, pas du tout! après peu de mots au trōteau par elle dédaigné si ne le bat sa seule voltige, inmanquablement la voici qui chuchotte dans un ton de sourde angoisse et me tendant le renoncement au vol, agit longtemps, de son caprice «Mais c'est très bien, c'est parfait--à quoi semblez-vous prétendre encore, mon ami?» puis d'une main vide de l'ōventail «Allons-nous en (signifie-t-elle) cependant--on ne s'ennuierait même pas et je craindrais de ne pouvoir rōever autre chose.--L'auteur ou son pareil, ce qu'ils voulaient faire, ils l'ont fait et je défierais qui que ce soit de l'exōcoter mieux ou différemment.»

--Que souhaitaient-ils donc accomplir, ômon âme? rōplique-je une fois et toujours interloqué ou ôludant la responsabilité d'avoir conduit ici une si exquise dame anormale: car ce n'est pas elle, sūr! s'il y faut voir une âme ou bien notre idée (à savoir la divinité présente à l'esprit de l'homme) qui despotiquement me proposa: «Viens».

Mais un habituel manque inconsidérément chez moi de prévoyance.

--«Ce qu'ils voulaient faire?» ne prit-elle pas le soin de prolonger vis-à-vis d'une feinte curiosité «je ne sais pas, mais si, le voilà..» rōprimant, ôla pire torture ne pouvoir que trouver très bien et pas même abominer ce au-devant de quoi l'on vint et se fourvoya! un bâillement, qui est la suprême, presque ingnue et la plus solitaire protestation mais dont le lustre aux mille cris suspend comme un ōcho l'horreur radieuse et visible,

--«...Peut-être ceci.»

Elle expliqua et approuva en effet la tentative ordinaire de gens qui avec un talent indiscuté et même de la bravoure si leur inanité ōtait consciente, remplissent mais des ōlōments de médiocre puisōs dans leur spéciale notion du public, le trou magnifique ou l'attente qui, comme une faim, se creuse chaque soir, au moment où brille l'horizon, dans l'humanité, ainsi que l'ouverture de gueule de la Chimēre mōconnue et frustrōe àgrand soin par l'agencement social.

Autre chose paraît inexact et en effet que dire? Il en est de la mentale situation comme des mōandres d'un drame et son inextricabilité veut qu'en l'absence làde ce dont il n'y a pas lieu de parler, ou la Vision même, quiconque s'aventure dans un théâtre contemporain et réel soit puni du châiment de toutes les compromissions; si c'est un homme de goût, par son incapacité à n'applaudir. Je crois, du reste, pour peu qu'intressō de rechercher des motifs à la placidité d'un tel personnage, ou Vous, Moi, que le tort initial a consistō àse rendre au spectacle avec son Ame--_with Psychō, my soul_[*]: qu'est-ce! si tout s'augmente, selon le banal malentendu d'employer comme par nécessité sa pure facultō de jugement àl'ōvaluation de choses entrōes dōjàcensōment dans l'art ou de seconde main, bref àdes oeuvres..

[*] _Ulalume_ (strophe II) par EDGAR POE.

La Critique, dans son intōgrité, n'est, n'a de valeur, ou n'ōgale presque la Poōsie àqui apporter une noble opōration complémentaire, que si elle vise directement et superbement aussi les phōnomēnes ou l'univers: mais àcause de cela, soit de sa qualité de primordial instinct placō au secret de nos replis (un malaise divin), cēde-t-elle àl'attirance du théâtre qui montre seulement une reprōsentation àl'usage de ceux n'ayant point à voir les choses àme! de la pièce ōcrite au folio de nature ou du ciel et mimōe avec le geste de ses passions, par l'Homme.

A côté de lasses erreurs qui se dōbattent, voyez! dōjàl'ōpoque apprōete telle transformation plausible; ainsi ce qu'on appela autrefois la critique dramatique ou le feuilleton, qui n'est plus

à faire, abandonne très correctement la place au reportage des premiers soirs, têtard grammatique ou sans éloquence autre que n'en comporte la fonction de parler au nom d'une unanimité de muets. Ajoutez l'indiscrétion, ici les coulisses, riens de gaze ou de peau attrapés entre les châssis en canevas à la hâte mis pour la répétition (délivrance d'une multitude où chacun veut être dans le secret de quelque chose ne fût-ce que de la redite perpétuelle) et voilà que qu'au théâtre peut consacrer la presse de fait-divers. Le paradoxe de l'écrivain supérieur longtemps fut, avec ces fugues ou points d'orgue imaginatifs, se le rappelle-t-on, d'occuper le genre littéraire créateur de quoi la prose relève, ou la Critique, à marquer les fluctuations d'un article d'esprit ou de mode.

Aussi quand ne s'afficha rien, incontestablement, qui valut d'aller d'un pas allégre se jeter dans la gueule du monstre et par ce jeu perdre tout droit à le narguer, soi le seul ridicule! n'y a-t-il occasion même de proférer quelques mots de coin du feu; vu que si le vieux secret de nos ardeurs et splendeurs qui s'y tord, sous notre fixité, évoque, par la forme éclaircie de l'aire, l'obsession d'un théâtre encore réduit et minuscule ou lointain, c'est ici gala intime.

Méditatif:

Il est (tisonne-t-on), un art, l'unique ou pur qu'énoncer sera produire: il hurle ses démonstrations par le fait de sa pratique. L'instant qu'en éclaterait le miracle, ajouter que ce fut cela et pas autre chose, même l'infirme, tant il n'admet de lumineuse évidence sinon d'exister. Il consentit à apprendre pour matériaux la parole: de celle-ci rien ne reste après l'édification mais il a depuis jusqu'aux chuchotements. Seul, le sanglot, survivant à toute expression; ou ce suspens devenu la larme sublimée de nos yeux.

Les flammes de l'été, hélas et d'autres! [*] Civilisation qui veut des théâtres, tu ne sais, à défaut d'un art y officiant, les construire**, si bien que comme l'effroyable langue du silence gardé le feu se darde et s'exagère puis change en une cendre tragique la badauderie des villes; tout (à cette heure de clôture) communique la déshérence de la scène. Nos prochains fastes publics ou un fastidieux anniversaire s'il n'exulte par quelque démonstration comme de modernes Jeux! ainsi que toujours se produiront sans allusion à un embrasement idéal, que les couleurs patriotiques aux étages claquant dans la brise d'insignifiance.

[*] Incendie de l'Opéra-Comique.

**] Une salle doit surtout être machinée et mobile, à l'ingénieur, avant l'architecte, en revient la construction: que ce héros du moderne répertoire se montre un peu!

L'occasion de rien dire n'a surgi et je n'allègue, pour la vacuité de cette étude dernière ou de toutes, plaintes discrètes! l'année nulle: mais plutôt le défaut préalable de coup d'oeil apporté à l'entreprise de sa besogne par le littérateur oublié qu'entre lui et l'époque existe une incompatibilité. «Allez-vous au théâtre?--Non, presque jamais»: à mon interrogation cette réponse, par quiconque, de race, singulier, artiste choisit sa chimère hors des vulgarités et se suffit, femme ou homme du monde, avec l'instinctif bouquet de son âme à nu dans un intérieur. «Au reste, moi, non plus!» aurais-je pu intervenir si la plupart du temps mon désintéressement ici ne le criait à travers les lignes jusqu'au blanc final.

Alors pourquoi..

Pourquoi! autrement qu'à l'instigation du pas réductible démon de la Perversité que je promulgue ainsi «faire ce qu'il ne faut, sans avantage exprès à tirer, que la conscience vis-à-vis de choses (à quoi l'on est par nature étranger) de feindre y porter un jugement: alors que le joint dans l'appréciation échappe et qu'empêche une pudeur l'exposition à faux jour de suprêmes et intempestifs principes.» Risquer, dans des efforts vers une gratuite modestie, de ne jamais qu'y faillir, rien n'obligeant du reste à cette contradiction que le charme peut-être inconnu en littérature d'entreindre strictement une à une toute vue qui éclaterait avec pureté, ainsi que de raturer jusqu'à certains mots dont la seule hantise continue chez moi la survivance d'un cœur, et que c'est en conséquence une vilénie de servir mal à propos. Le sot bavarde sans rien dire, mais ainsi pêche à l'exclusion d'un goût notoire pour la prolixité et précisément afin de ne pas exprimer quelque chose, représente un cas spécial, qui aura été le mien: il vaut que je m'exhibe (avant de cesser) en l'exception de ce ridicule, comme un pitre monologue des cafés-concerts où le feuillage nous sert une halte entre le Théâtre et la Nature, ces deux termes distincts et superbes de l'antinomie proposée à une Critique.

J'aurais aimé, avec l'injonction de circonstances, mieux que finir oisivement, ici noter quelques traits fondamentaux.

Le ballet ne donna que peu: c'est le genre imaginaire. Quand s'isole pour le regard un signe de l'éparse beauté générale, fleur, onde, nuée et bijou, etc., si chez nous le moyen exclusif de le savoir consiste à juxtaposer l'aspect à notre nudité spirituelle afin qu'elle le sente analogue et se l'adapte selon quelque confusion exquise d'elle avec cette forme envolée, rien qu'au travers du rite à nonc de l'idée est-ce que ne paraît pas la danseuse à demi l'éloignement en cause, à demi humanité apte à s'y confondre, dans la flottaison de rêverie? Voilà l'opération poétique par excellence d'œ le théâtre. Immédiatement le ballet résulte allégorique: il enlaccera autant qu'animera, pour en marquer chaque rythme, toutes corrélations ou Musique d'abord

latentes entre ses attitudes et maint caractère, tellement que la représentation figurative des accessoires terrestres par la Danse contient une expérience relative à leur degré esthétique. Temple initial ouvert sur les vrais temps, un sacre s'y effectue en tant que la preuve de nos trésors, ainsi. À déduire le point philosophique auquel est située l'impersonnalité de la danseuse, entre sa féminine apparence et quelque chose mimé, pour cet hymen! elle le pique d'une sûre pointe, le pose acquis; puis déroule notre conviction en le chiffre de pirouettes prolongé vers un autre motif, attendu que tout, dans l'évolution par où elle illustre le sens de nos extases et triomphes entonnés à l'orchestre, est, comme le veut l'art même, au théâtre, _fictif ou momentané_.

Seul principe! et ainsi que resplendit le lustre c'est-à-dire, lui-même, l'exhibition prompte, sous toutes les facettes, de quoi que ce soit et notre vue adamantine, une oeuvre dramatique montre la succession des extériorités de l'acte sans qu'aucun moment garde de réalité et qu'il se passe en fin de compte rien.

Le vieux Mélodrame qui, conjointement à la Danse et sous la règle aussi du poète, occupe la scène, s'honore de satisfaire à cette loi. Apitoyés, le perpétuel suspens d'une larme qui ne peut jamais toute se former ni choir (encore le lustre) scintille en mille regards, or un ambigu sourire d'oride ta lèvre par la perception de moqueries aux chanterelles ou dans la flûte refusant leur complicité à quelque douleur emphatique de la partition et y perçant des fissures de jour et d'espoir: avertissement et fil jamais rompu même si malignement il cesse, tu n'ometts d'attendre ou de suivre; au long du labyrinthe de l'angoisse que complique l'art non pour vraiment t'accabler comme si ce n'était point assez de ton sort! spectateur assistant à une Fête, mais te replonger de quelque part dans le peuple que tu sois au saint de la Passion de l'Homme et t'en libérer selon quelque source mélodique de l'âme. Pareil emploi de la Musique la tient prépondérante comme magicienne attendu qu'elle emmène et rompt ou conduit un fil divinatoire, bref dispose de l'intérieur, la façon seul au théâtre: il instruirait les compositeurs prodigues au hasard et sans l'exacte intuition de leur glorieux don de sonorité. Nulle inspiration ne perdra à étudier l'humble et profonde sagacité qui règle en vertu d'un besoin populaire les rapports de l'orchestre et des planches dans ce genre génial et français. Les axiomes s'y lisent, inscrits par personne; un avant tous les autres! que chaque situation insoluble, comme elle le resterait, en supposant que le drame fût autre chose que semblant ou piège à notre réflexion, refoule, dissimule, et toujours contient le rire sacré qui le dénouera. Ce jeu perpétué par les Pixérécourt et les Bouchardy de cacher dans le geste d'apparat dévolu au tragédien le doigt subtil d'un jongleur, c'est toute la science. La funèbre draperie de leur imagination ne s'obscurcit jamais ou point d'ignorer que l'énigme derrière ce rideau n'existe sinon grâce à une hypothèse tournante peu à peu résolue ici et là par notre lucidité: mieux que le gaz ou

l'ØlectricitØ la gradue l'accompagnement instrumental,
dispensateur du Mystère.

A part la curiositØ issue de l'intrusion du livre et,
puisqu'aprŁs tout il s'agit de littØrature et de vie maintenant
repliØes aux feuillets, un dØsir, en ceux-ci, de se dØverser à la
rampe, ainsi que vient de le faire le Roman: je ne sais. Il ne
convient pas mØme de dØnoncer par un verbiage le fonctionnement
du redoutable Fieau omnipotent... l'Ère a dØchaînØ, lØgitimement
vu qu'en la foule ou l'amplification majestueuse de chacun gît
abscons le rØve! chez une multitude la conscience de sa
judicature ou de l'intelligence suprØme, sans prØparer de
circonstances neuves ni le milieu mental identifiant la scÈne et
la salle. Toujours est-il qu'avant, la cØlØbration des poŁmes
ØtouffØs dans l'oeuf de quelque future coupole manquant (si une
date s'accommodera de l'Øtat actuel ou ne doit poindre, doute) il
a fallu formidablement au devant de l'infatuation contemporaine,
Øriger entre le gouffre de leur vaine faim et les gØnØrations un
simulacre appropriØ au besoin immØdiat, ou l'art officiel qu'on
peut aussi appeler vulgaire; indiscutable, prØt à contenir par le
voile basaltique du banal la poussØe de cohue jubilant pour peu
qu'elle aperçoive une imagerie brute de sa divinitØ. Machine
crue provisoire pour l'affermissement de quoi! à mon sens
institution plutôt vacante et durable me convainquant par son
opportunitØ, l'appel à ØtØ fait à tous les cultes artificiels et
poncifs; elle fonctionne en tant que les salons annuels de
Peinture et de Sculpture, quand chØme l'engrenage thØāral.
Tordant à la fois comme au rebut chez le crØateur le jet dØlicat
et vierge, et une jumelle clairvoyance directe du simple, qui
peut-Øtre avaient à s'accorder encore. HØroïques, soit!
artistes de ces jours, plutôt que peindre une solitude de cloître
à la torche de votre immortalitØ ou sacrifier devant l'Idole de
vous-mØmes, mettez la main à ce monument, indicateur non moins
Ønorme que des blocs d'abstention laissØs par quelques āges qui
jadis ne purent que charger le sol d'un vestige nØgatif et
considØrable.

Richard Wagner

R°VERIE D'UN POŁTE FRAN' AIS

Un poŁte français contemporain, exclu de toute participation aux
dØploiments de beautØ officiels, en raison de motifs divers,
aime, ce qu'il garde de sa tâche pratique ou raffinement
mystØrieux du vers pour de solitaires FØtes, à ØflØchir aux
pompes souveraines de la PoØsie, comme elles ne sauraient exister
concurrentement au flux de banalitØ charriØ par les arts dans un
faux-semblant de civilisation.--CØrØmonies d'un jour qui git au
sein inconscient de la foule: presque un Culte!

La certitude de n'Être impliqué, lui ni personne de ce temps, dans aucune entreprise pareille, l'affranchit de toute restriction apportée à son rêve par le sentiment d'une impéritie et par l'écart des faits.

Sa vue d'une droiture introuvable se jette au loin.

A son aise et c'est le moins, qu'il accepte pour exploit de considérer, seul, dans l'orgueilleux repli des conséquences, le Monstre, Qui ne peut Être! Attachant au lâche flanc ignare la blessure d'un regard affirmatif et pur.

Omission faite de coups d'oeil sur le faste extraordinaire mais inachevé aujourd'hui de la figuration plastique, dont se détache, au moins, dans sa perfection de rendu, la Danse seule capable, par son écriture sommaire, de traduire le fugace et le soudain jusqu'à l'Idée (pareille vision comprend tout, absolument tout le Spectacle futur,) cet esthéticien, s'il envisage l'apport de la Musique au Théâtre fait pour en mobiliser la splendeur, ne songe pas longtemps à part soi.. déjà de quels bonds que parte sa pensée, elle ressent la colossale approche d'une Initiation, qui surgit plus haute, signifiant par des voix d'adeptes: Ton souhait d'aujourd'hui, de bientôt, ici, là vois, chétive, s'il n'est pas exécuté.

Singulier défi qu'aux poètes dont il a usurpé le devoir avec la plus candide et étincelante bravoure, inflige Richard Wagner!

Le sentiment se complique envers cet étranger, émerveillement, enthousiasme, vénération, aussi d'un malaise à la notion que tout soit fait, autrement qu'en irradiant, par un jeu direct, du principe littéraire même.

Doutes et nécessité (pour un jugement strict) de discerner les circonstances que rencontra, au début, l'effort du Maître. Il surgit au temps d'un théâtre, le seul qu'on peut appeler caduc, tant la Fiction en est fabriquée d'un élément grossier: puisqu'elle s'impose à même et tout d'un coup, commandant de croire à l'existence du personnage et de l'aventure, de croire, simplement, rien de plus. Comme si cette foi exigée du spectateur ne devait pas Être précisément la résultante par lui tirée du concours de tous les arts suscitant le miracle, autrement inerte et nul, de la scène! Vous avez à subir un sortilège, pour l'accomplissement duquel ce n'est trop d'aucun moyen d'enchantement impliqué par la magie musicale, afin de violenter votre raison aux prises avec un simulacre, et d'emblée on proclame: Supposez que cela a lieu véritablement et que vous y Êtes!

Le Moderne dédaigne d'imaginer; mais expert à se servir des arts, il attend que chacun l'entraîne jusqu'où éclate sa puissance spéciale d'illusion, puis consent.

Il le fallait bien, que le Théâtre d'avant la Musique partit d'un concept autoritaire et naïf, quand ne disposaient pas de cette ressource nouvelle d'évocation ses chefs-d'oeuvres, hélas! gisant aux feuillets pieux du livre, sans l'espoir, pour aucun, d'en jaillir à nos solennités. Son jeu reste inhérent au passé, tel que le répudierait, à cause de cet intellectuel despotisme, une représentation populaire, la foule y voulant, selon la suggestion des arts, être maîtresse de sa création. Une simple adjonction orchestrale change du tout au tout, annulant son principe même, l'ancien théâtre, et c'est comme strictement allégorique, que l'acte scénique maintenant, vide et abstrait en soi, impersonnel, a besoin, pour s'ébranler avec vraisemblance, de l'emploi du vivifiant effluve qu'épand la Musique.

Sa présence, rien de plus! à la Musique, est un triomphe, pour peu qu'elle ne s'applique point, même comme leur élargissement sublime, à d'antiques conditions, mais éclate la génératrice de toute vitalité: un auditoire éprouvera cette impression que, si l'orchestre cessait de déverser son influence, l'idole en scène resterait, aussitôt, statue.

Pouvait-il, quoique le Musicien et même le proche confident du secret de son Art, en simplifier l'attribution jusqu'à cette visée initiale? Semblable métamorphose s'indique au désintéressement du critique qui n'a pas derrière soi, prêt à se ruer d'impatience et de joie, l'abîme d'exécution musicale ici le plus tumultueux qu'homme ait contenu de son limpide vouloir.

Lui, fit ceci.

Allant au plus pressé il concilia toute une tradition intacte dans sa destination prochaine avec ce que de vierge et d'occulte il devinait sourdre, en ses partitions. À défaut d'une acuité de regard (qui n'est tout la cause que d'un suicide stérile), si vivace abonda l'étrange don d'assimilation de ce créateur quand même, que des deux éléments de beauté qui s'excluent ou, tout au moins, l'un l'autre s'ignorent, le drame personnel et la musique idéale, il effectua l'hymen. Oui, à l'aide d'un harmonieux compromis, suscitant une phase exacte du théâtre, laquelle répond, comme par surprise, à la disposition de sa race!

Quoique philosophiquement elle ne fasse encore là que se juxtaposer, la Musique (je somme qu'on insinue d'où elle point, son sens premier et sa fatalité,) pénètre et enveloppe le Drame de par l'éblouissante volonté du jongleur inclus dans le mage; de fait, on peut dire qu'elle s'y allie: pas d'ingénuité ou de profondeur qu'avec un œil enthousiaste il ne prodigue dans ce dessein, sauf que le principe même de la Musique échappe.

Le tact est merveille qui, sans totalement en transformer aucune, opère, sur la scène et dans la symphonie, la fusion de ces formes de plaisir disparates.

Maintenant, en effet, une musique qui n'a de cet art que l'observance des lois très complexes, seulement d'abord le flottant et l'infus, confond les couleurs et les lignes du personnage avec les timbres et les thèmes en une ambiance plus riche de Rœverie que tout air d'ici-bas, d'œitœ costumœe aux invisibles plis d'un tissu d'accords; ou va l'enlever de sa vague de Passion, au dœchœinement trop vaste vers un seul, le prœcipiter, le tordre: et le soustraire à sa notion, perdue devant cet afflux surhumain, pour lui la faire ressaisir quand il domptera tout par le chant, jailli dans un dœchœirement de la pensœe inspiratrice. Toujours ce hœros, qui foule une brume autant que notre sol, se montrera dans un lointain que comble la vapeur des plaintes, des gloires, et de la joie œmises par l'instrumentation, reculœ ainsi à des commencements. Il n'agit qu'entourœ, à la Grecque, de la stupeur mœelœe d'intimitœ qu'œprouvœ une assistance devant des mythes qui n'ont presque jamais œtœ, tant leur instinctif passœ s'isole! sans cesser cependant d'y bœnœficier des familiers dehors de l'individu humain. Mœme certains satisfont à l'esprit par ce fait de ne sembler pas dœpourvus de toute accointance avec de hasardeux symboles.

Voici à la rampe intronisœe la Lœgende.

Avec une piœtœ antœrieure, un public, pour la seconde fois depuis les temps, hellœnique d'abord, maintenant germain, jouit d'assister au secret reprœsentœ de ses origines. Quelque singulier bonheur neuf et barbare l'asseoit à considœrer, se mouvant d'aprœs toute la subtilitœ savante de l'orchestration, la figure solennelle d'idœes qui ont prœsidœ à sa genœse.

Tout se retrempe au ruisseau primitif: pas jusqu'à la source.

Si l'esprit français, strictement imaginaire et abstrait, donc poœtique, jette un œclat, ce ne sera pas ainsi: il rœpugne, en cela d'accord avec l'Art dans son intœgritœ, qui est inventeur, à toute Lœgende. Voyez le des jours abolis ne garder aucune anecdote œnorme et fruste, comme par une prescience de ce qu'elle apporterait d'anachronisme dans une reprœsentation thœâtrale, Sacre d'un des actes de la Civilisation[*]. A moins que cette Fable, vierge de tout, lieu, temps et personne sus, ne se dœvoile empruntœe au sens latent de la prœsence d'un peuple, celle inscrite sur la page des Cieux et dont l'Histoire mœme n'est que l'interprœtation, vaine, c'est-à-dire un Poœme, l'Ode. Quoi! le siœcle, ou notre pays qui l'exalte, ont dissous par la pensœe les Mythes, ce serait pour en refaire! Le Thœâtre les appelle, non! pas de fixes, ni de sœculaires et de notoires, mais un, dœgagœ de personnalitœ, car il figure notre aspect multiple: que, de prestiges correspondant au fonctionnement de l'existence nationale, œvoque l'Art, pour le mirer en tous. Type sans dœnomination prœalable, pour qu'en œmane la surprise, son geste rœsume vers soi nos rœves de sites ou de paradis, qu'engouffra

l'antique scène avec une prétention vide à les contenir ou à les peindre. Lui, quelqu'un! ni cette scène, quelque part (l'erreur connexe, décor stable et acteur réel, du Théâtre manquant de la Musique): est-ce qu'un fait spirituel, l'épanouissement de symboles ou leur préparation, nécessite l'endroit, pour s'y développer, autre que le fictif foyer de vision dardé par le regard d'une foule! Saint des Saints, mais mental.. alors y aboutissent, dans quelque éclair suprême, d'où s'éveille la Figure que Nul n'est, chaque attitude mimique prise par elle à un rythme inclus dans la symphonie, et le délivrant! Alors viennent expirer comme aux pieds de cette incarnation, non sans qu'un lien certain les apparente à son humanité, ces raretés et ces sommités naturelles que la Musique rend, arrière prolongement vibratoire de tout ainsi que la Vie.

[*] Exposition, Transmissions de Pouvoirs, etc.: t'y vois-je, Brünnhilde ou: qu'y ferais-tu, Sigfrid!

L'Homme, puis son authentique séjour terrestre, échangent une réciprocité de preuves.

Ainsi le Mystère,

La Cité, qui donna à cette expérience sacrée un théâtre, imprime à la terre le Sceau universel.

Quant à son peuple, c'est bien le moins qu'il ait témoigné du fait auguste, j'atteste la Justice qui ne peut que régner là puisque cette orchestration de qui tout-à-l'heure sortit l'évidence du dieu ne synthétise jamais autre chose que les délicatesses et les magnificences, immortelles, innées, qui sont à l'insu de tous dans le concours d'une muette assistance.

Voilà pourquoi, Gönne! moi, l'humble qu'une logique éternelle asservit, ô Wagner, je souffre et me reproche, aux minutes marquées par la lassitude, de ne pas faire nombre avec ceux qui, ennuyés de tout afin de trouver le salut définitif, vont droit à l'édifice de ton Art, pour eux le terme du chemin. Il ouvre, cet incontestable portique, en des temps de jubilé qui ne le sont pour aucun peuple, une hospitalité contre l'insuffisance de soi et la médiocrité des patries; il exalte des fervents jusqu'à la certitude: pour eux ce n'est pas l'étape la plus grande jamais ordonnée par un signe humain, qu'ils parcourent, avec toi pour conducteur, mais comme le voyage fini de l'humanité vers un idéal. Au moins, voulant ma part du délire, me permettras-tu de goûter, dans ton Temple, à mi-côte de la montagne sainte, dont le lever de vortices le plus compréhensif encore trompette la coupole et invite à perte de vue du parvis les gazons que le pas de tes plus foule, un repos: c'est comme l'isolement, pour l'esprit, de notre incohérence qui le pourchasse, autant qu'un abri contre la trop lucide hantise de cette cime menaçante d'absolu, devinée dans le départ de nuées là haut, fulgurante, nue, seule: au delà

et que personne ne semble devoir atteindre. Personne! ce mot n'obst. de pas d'un remords le passant en train de boire à la conviviale fontaine.

The Project Gutenberg Etext of Pages, by StØphane MallarmØ

This file should be named 8pgsm10.txt or 8pgsm10.zip

Corrected EDITIONS of our etexts get a new NUMBER, 8pgsm11.txt
VERSIONS based on separate sources get new LETTER, 8pgsm10a.txt

Produced by Carlo Traverso, Robert Rowe, Charles Franks
and the Online Distributed Proofreading Team.

More information about this book is at the top of this file.

We are now trying to release all our etexts one year in advance
of the official release dates, leaving time for better editing.
Please be encouraged to tell us about any error or corrections,
even years after the official publication date.

Please note neither this listing nor its contents are final til
midnight of the last day of the month of any such announcement.
The official release date of all Project Gutenberg Etexts is at
Midnight, Central Time, of the last day of the stated month. A
preliminary version may often be posted for suggestion, comment
and editing by those who wish to do so.

Most people start at our Web sites at:

<http://gutenberg.net> or

<http://promo.net/pg>

These Web sites include award-winning information about Project
Gutenberg, including how to donate, how to help produce our new
etexts, and how to subscribe to our email newsletter (free!).

Those of you who want to download any Etext before announcement
can get to them as follows, and just download by date. This is
also a good way to get them instantly upon announcement, as the
indexes our cataloguers produce obviously take a while after an
announcement goes out in the Project Gutenberg Newsletter.

<http://www.ibiblio.org/gutenberg/etext03> or

<ftp://ftp.ibiblio.org/pub/docs/books/gutenberg/etext03>

Or /etext02, 01, 00, 99, 98, 97, 96, 95, 94, 93, 92, 91 or 90

Just search by the first five letters of the filename you want,
as it appears in our Newsletters.

Information about Project Gutenberg (one page)

We produce about two million dollars for each hour we work. The time it takes us, a rather conservative estimate, is fifty hours to get any eBook selected, entered, proofread, edited, copyright searched and analyzed, the copyright letters written, etc. Our projected audience is one hundred million readers. If the value per text is nominally estimated at one dollar then we produce \$2 million dollars per hour in 2002 as we release over 100 new text files per month: 1240 more eBooks in 2001 for a total of 4000+ We are already on our way to trying for 2000 more eBooks in 2002 If they reach just 1-2% of the world's population then the total will reach over half a trillion eBooks given away by year's end.

The Goal of Project Gutenberg is to Give Away 1 Trillion eBooks!
This is ten thousand titles each to one hundred million readers,
which is only about 4% of the present number of computer users.

Here is the briefest record of our progress (* means estimated):

eBooks Year Month

1	1971	July
10	1991	January
100	1994	January
1000	1997	August
1500	1998	October
2000	1999	December
2500	2000	December
3000	2001	November
4000	2001	October/November
6000	2002	December*
9000	2003	November*
10000	2004	January*

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been created
to secure a future for Project Gutenberg into the next millennium.

We need your donations more than ever!

As of February, 2002, contributions are being solicited from people
and organizations in: Alabama, Alaska, Arkansas, Connecticut,
Delaware, District of Columbia, Florida, Georgia, Hawaii, Illinois,
Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maine, Massachusetts,
Michigan, Mississippi, Missouri, Montana, Nebraska, Nevada, New
Hampshire, New Jersey, New Mexico, New York, North Carolina, Ohio,
Oklahoma, Oregon, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, South

Dakota, Tennessee, Texas, Utah, Vermont, Virginia, Washington, West Virginia, Wisconsin, and Wyoming.

We have filed in all 50 states now, but these are the only ones that have responded.

As the requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund raising will begin in the additional states. Please feel free to ask to check the status of your state.

In answer to various questions we have received on this:

We are constantly working on finishing the paperwork to legally request donations in all 50 states. If your state is not listed and you would like to know if we have added it since the list you have, just ask.

While we cannot solicit donations from people in states where we are not yet registered, we know of no prohibition against accepting donations from donors in these states who approach us with an offer to donate.

International donations are accepted, but we don't know ANYTHING about how to make them tax-deductible, or even if they CAN be made deductible, and don't have the staff to handle it even if there are ways.

The most recent list of states, along with all methods for donations (including credit card donations and international donations), may be found online at <http://www.gutenberg.net/donation.html>

Donations by check or money order may be sent to:

Project Gutenberg Literary Archive Foundation
PMB 113
1739 University Ave.
Oxford, MS 38655-4109

Contact us if you want to arrange for a wire transfer or payment method other than by check or money order.

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation has been approved by the US Internal Revenue Service as a 501(c)(3) organization with EIN [Employee Identification Number] 64-622154. Donations are tax-deductible to the maximum extent permitted by law. As fund-raising requirements for other states are met, additions to this list will be made and fund-raising will begin in the additional states.

We need your donations more than ever!

You can get up to date donation information at:

<http://www.gutenberg.net/donation.html>

If you can't reach Project Gutenberg,
you can always email directly to:

Michael S. Hart <hart@pobox.com>

Prof. Hart will answer or forward your message.

We would prefer to send you information by email.

****The Legal Small Print****

(Three Pages)

*****START**THE SMALL PRINT!**FOR PUBLIC DOMAIN ETEXTS**START*****

Why is this "Small Print!" statement here? You know: lawyers.

They tell us you might sue us if there is something wrong with your copy of this etext, even if you got it for free from someone other than us, and even if what's wrong is not our fault. So, among other things, this "Small Print!" statement disclaims most of our liability to you. It also tells you how you may distribute copies of this etext if you want to.

***BEFORE!* YOU USE OR READ THIS ETEXT**

By using or reading any part of this PROJECT GUTENBERG-tm etext, you indicate that you understand, agree to and accept this "Small Print!" statement. If you do not, you can receive a refund of the money (if any) you paid for this etext by sending a request within 30 days of receiving it to the person you got it from. If you received this etext on a physical medium (such as a disk), you must return it with your request.

ABOUT PROJECT GUTENBERG-TM ETEXTS

This PROJECT GUTENBERG-tm etext, like most PROJECT GUTENBERG-tm etexts, is a "public domain" work distributed by Professor Michael S. Hart through the Project Gutenberg Association (the "Project"). Among other things, this means that no one owns a United States copyright on or for this work, so the Project (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth below, apply if you wish to copy and distribute this etext under the "PROJECT GUTENBERG" trademark.

Please do not use the "PROJECT GUTENBERG" trademark to market any commercial products without permission.

To create these etexts, the Project expends considerable

efforts to identify, transcribe and proofread public domain works. Despite these efforts, the Project's etexts and any medium they may be on may contain "Defects". Among other things, Defects may take the form of incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other etext medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

LIMITED WARRANTY; DISCLAIMER OF DAMAGES

But for the "Right of Replacement or Refund" described below, [1] Michael Hart and the Foundation (and any other party you may receive this etext from as a PROJECT GUTENBERG-tm etext) disclaims all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees, and [2] YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE OR UNDER STRICT LIABILITY, OR FOR BREACH OF WARRANTY OR CONTRACT, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES, EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGES.

If you discover a Defect in this etext within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending an explanatory note within that time to the person you received it from. If you received it on a physical medium, you must return it with your note, and such person may choose to alternatively give you a replacement copy. If you received it electronically, such person may choose to alternatively give you a second opportunity to receive it electronically.

THIS ETEXT IS OTHERWISE PROVIDED TO YOU "AS-IS". NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, ARE MADE TO YOU AS TO THE ETEXT OR ANY MEDIUM IT MAY BE ON, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE.

Some states do not allow disclaimers of implied warranties or the exclusion or limitation of consequential damages, so the above disclaimers and exclusions may not apply to you, and you may have other legal rights.

INDEMNITY

You will indemnify and hold Michael Hart, the Foundation, and its trustees and agents, and any volunteers associated with the production and distribution of Project Gutenberg-tm texts harmless, from all liability, cost and expense, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following that you do or cause: [1] distribution of this etext, [2] alteration, modification, or addition to the etext, or [3] any Defect.

DISTRIBUTION UNDER "PROJECT GUTENBERG-tm"

You may distribute copies of this etext electronically, or by

disk, book or any other medium if you either delete this "Small Print!" and all other references to Project Gutenberg, or:

- [1] Only give exact copies of it. Among other things, this requires that you do not remove, alter or modify the etext or this "small print!" statement. You may however, if you wish, distribute this etext in machine readable binary, compressed, mark-up, or proprietary form, including any form resulting from conversion by word processing or hypertext software, but only so long as *EITHER*:
- [*] The etext, when displayed, is clearly readable, and does *not* contain characters other than those intended by the author of the work, although tilde (~), asterisk (*) and underline (_) characters may be used to convey punctuation intended by the author, and additional characters may be used to indicate hypertext links; OR
- [*] The etext may be readily converted by the reader at no expense into plain ASCII, EBCDIC or equivalent form by the program that displays the etext (as is the case, for instance, with most word processors); OR
- [*] You provide, or agree to also provide on request at no additional cost, fee or expense, a copy of the etext in its original plain ASCII form (or in EBCDIC or other equivalent proprietary form).
- [2] Honor the etext refund and replacement provisions of this "Small Print!" statement.
- [3] Pay a trademark license fee to the Foundation of 20% of the gross profits you derive calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. If you don't derive profits, no royalty is due. Royalties are payable to "Project Gutenberg Literary Archive Foundation" the 60 days following each date you prepare (or were legally required to prepare) your annual (or equivalent periodic) tax return. Please contact us beforehand to let us know your plans and to work out the details.

WHAT IF YOU *WANT* TO SEND MONEY EVEN IF YOU DON'T HAVE TO?

Project Gutenberg is dedicated to increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form.

The Project gratefully accepts contributions of money, time, public domain materials, or royalty free copyright licenses. Money should be paid to the:

"Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

If you are interested in contributing scanning equipment or software or other items, please contact Michael Hart at:
hart@pobox.com

[Portions of this header are copyright (C) 2001 by Michael S. Hart and may be reprinted only when these Etexts are free of all fees.]
[Project Gutenberg is a TradeMark and may not be used in any sales of Project Gutenberg Etexts or other materials be they hardware or software or any other related product without express permission.]

*END THE SMALL PRINT! FOR PUBLIC DOMAIN ETEXTS*Ver.10/04/01*END*

End of the Project Gutenberg Etext of Pages, by StØphane MallarmØ

4/01*END*

End of the Project Gutenberg Etext of Pages, by StØphane MallarmØ